



La Lettre du CROCODILE

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

2018
N°1/4

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétique, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.fr/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2018

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

Règlement par chèque au nom du CIRER - BP 08 - 58130 Guérigny-F

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

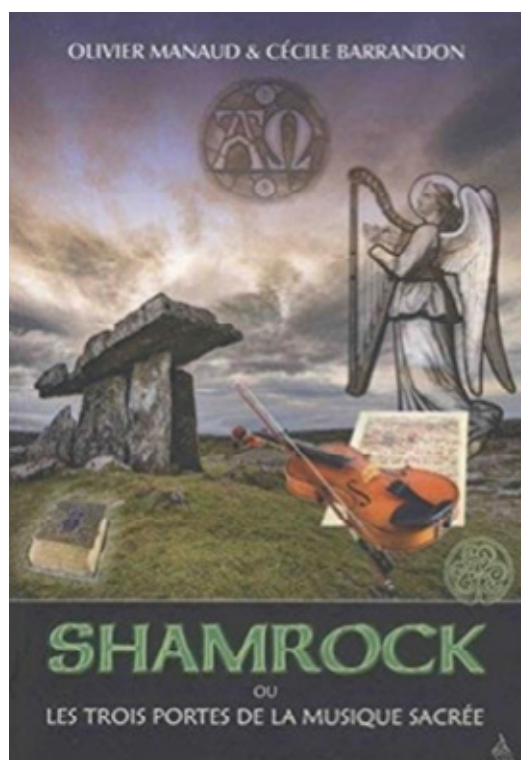
TABLE DES MATIÈRES

ARTICLE	5	ILLUMINÉS DE BAVIÈRE	45
Shamrock ou Les trois portes de la musique sacrée	5	L'Ecole Secrète de Sagesse. Rituels et doctrines authentiques des Illuminés	45
LES CHOIX DU CROCODILE	9	HERMÉTISME	47
Le Grand Manuscrit d'Alger, tome 3	9	Le Miroir d'Isis n° 24	47
La correspondance maçonnique échangée par Jean-Baptiste Willermoz et Claude-François Achard - 2 tomes	11	BOUDDHISME	48
La Porte Etroite et le Grand Véhicule	13	100 questions sur le bouddhisme Theravâda	48
Corps-Âme-Esprit	15	Le végétarisme, une vue bouddhiste de Bodhipaksa	50
LES LIVRES	17	EVEIL	52
FRANC-MAÇONNERIE	17	De l'ego au moi unique. Les 5 étapes de l'Eveil spirituel	52
À la découverte des Temples maçonniques de France	17	SCIENCE	54
Arcanes et rituels de la maçonnerie égyptienne	18	La connexion cerveau intestin	54
Hiram. Le Mystère de la Maîtrise et les origines de la Franc-maçonnerie	20	MÉTAPHYSIQUE	56
Tarot et Franc-maçonnerie	22	L'Art du Chaos	56
Le guide maçonnique de l'Apprenti	24	RENNES-LE-CHÂTEAU	57
Les trois chemins symboliques du Franc-maçon	25	Le journal de l'abbé Saunière 1901 à 1905. Un trésor à Rennes-le-Château	57
La fabrique de la Franc-maçonnerie française. Histoire, sociabilité et rituels, 1725-1750	27	LITTÉRATURE	59
Quelle musique en Loge ? La colonne d'harmonie	29	Montmartre ensorcelé	59
Symbole et connaissances de l'initiation maçonnique	30	Un rat dans le crâne	60
Le symbolisme de l'épée	32	SOCIÉTÉ	62
En las estancias de Knum. Las Enseñanzas de Knum, vol. IV	33	Adolf Hitler ou la vengeance de la planche à billets	62
COMPAGNONNAGE	36	LES REVUES	64
Rites et mystères chrétiens des Compagnonnages	36	Conoscenza, anno LIV	64
SYMBOLISME	37	EN BREF	64
Symboles dans l'art populaire	37	Prix littéraires annuels de la société des écrivains normands	64
EGYPTE	39	Troubadour du Livre	64
Qui fut le Grand Architecte de Khéops ?	39	LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE	65
MARTINISME	40	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE DU CROCODILE	67
Martinès de Pasqually. Un énigmatique franc-maçon théurge du XVIII ^e siècle, fondateur de l'Ordre des Elus Coëns	40	New Blood Tattoo	68
Le Manuscrit J. Baylot	4	Quaderno del Collage de 'Pataphysique n°9	69
THÉURGIE	43	JAZZ	70
L'œuvre théurgique du Zodiaque	43	Jazz & Franc-maçonnerie. Une histoire occultée	70

ARTICLE

Shamrock ou Les trois portes de la musique sacrée

D'OLIVIER MANAUD ET CÉCILE BARRANDON



Les auteurs sont pour l'un, enseignant à l'université et chercheur au CNRS au laboratoire d'architecture et philosophie Gerphau, UMR 7218 à Paris-La-Villette ; pour l'autre, assistante de recherche et médiatrice du patrimoine. Tous deux musiciens et archéo-acousticiens, ils interviennent ensemble pour des cours et des conférences sur les rapports entre musique et architecture.

Voir le documentaire sur le « Chant des pierres au Mont Saint Michel » en lien avec le sujet du livre sur ARTE.tv Sciences : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-015493/le-mont-saint-michel/>

Leur objectif étant de rendre accessible au grand public des connaissances sur la musique sacrée en particulier, ils ont tenté de distiller ces connaissances à travers un roman. Pour ce faire, l'un des personnages n'est autre qu'un professeur d'université qui, au fil du roman, donne des conférences mensuelles sur « les trois portes de la musique sacrée ». Pour les amateurs de musique, de chant, de compagnonnage et de roman intelligent, ce livre est un régal ! L'intrigue autour de la

puissance de la musique - oubliée de nos jours mais bien connue des anciens - est bien menée et voit se confronter deux antiques confréries. De nombreux outils philosophiques seront nécessaires à la résolution de l'enquête menée par deux jeunes disciples qui se les verront transmis par leurs deux professeurs.

Le lecteur bénéficie ainsi de nombreuses références tant philosophiques que musicales et des liens sur le web pour écouter ces dernières, avec une belle bibliographie pour les lecteurs désirant aller au-delà de l'aventure du roman. Un vrai travail de professeurs mis au service de leurs élèves dont on ne peut que remercier les auteurs !

Le lecteur est donc invité à passer à travers trois portes :

1^{ère} porte : la voie cosmologique (Logos- Nature- Esprit)

De la fascination pour le tout à l'intégration dans l'un :

« Baigne-toi dans la Matière, fils de l'Homme. Plonge-toi en elle, là où elle est la plus violente et la plus profonde ! Lutte dans son courant et bois son flot ! C'est elle qui a bercé jadis ton inconscience ; c'est elle qui te portera jusqu'à Dieu ! » (citation de Pierre Teilhard de Chardin dans Hymne de l'univers)

« Une lecture cosmologique de la musique contemporaine peut tout à fait s'inscrire dans la pensée de Teilhard de Chardin. (...) Il pousse sa réflexion jusqu'au rite de la messe. (...) C'est là aussi, en régime chrétien, que la musique trouve son discernement et sa compréhension. Il soulève aussi la question du matériau. (...) Le matériau d'une œuvre musicale n'est pas uniquement constitué de notes de musique, mais d'un contexte de déploiement, d'un écho-système spécifique. Il faut y adjoindre la douceur ou la rugosité des voix humaines et la matérialité des phénomènes acoustiques des voûtes pour et avec lesquelles l'œuvre a été conçue. »

2^e porte : la voie anthropologique (Nature- Esprit-Logos)

« Ainsi, l'homme est compris comme un être « sonnante », aussi bien comme réceptacle ou comme acteur d'une production musicale. (...) L'homme est donc le point de contact entre le ciel et la terre. Il est porteur du chant du monde, et tendu vers les réalités d'en haut. En lui, et de manière éminente dans le Christ, il accomplit le passage de la terre au ciel. La musique témoigne de ce passage et peut le favoriser. »

« Dans cette approche anthropologique, l'acte de chant des hommes est magnifié. (...) Lorsqu'il est vécu dans la foi, il constitue une forme d'expérience spirituelle fondamentale permettant ou renouvelant la traversée pascale. Et même s'il n'est pas vécu dans la foi, le chant porte en lui-même une puissance (autrefois décrite dans les mythes) capable de toucher profondément et de susciter un ébranlement intérieur très fort. »

3^e porte : la voie métaphysique (Esprit-Logos-Nature)

« La musique est cette forme qui nous rapproche au plus près de l'esprit, elle est le voile le plus ténu qui nous en sépare (...). Elle est le point de délimitation de l'humain, à cette frontière commence le divin. Elle est un témoignage éternel de ce que les hommes sont capables de pressentir de Dieu éternellement simple, s'écoulant de manière multiple et de façon dynamique, en lui-même et dans le monde comme Logos. » (Citation de Hans Urs Von Balthasar)

« La musique participe à la restitution rythmique, mélodique et harmonique du Logos. Elle est l'écho audible de la part visible de l'invisible...Elle constitue le voile sensible d'un dévoilement d'une réalité qui pénètre toutes choses. (...) La musique se fait écho de l'image de Dieu en l'homme et au cœur de la création Elle est surgissement et déploiement du mystère. »

« Le fait de jouer (de la musique), de chanter ou de composer entraîne une sortie de soi pour tout musicien. L'enjeu est ici de se rendre attentif à ce qui se passe en nous lorsque nous vivons cette extase (...), le partager, accompagner son jaillissement pour que l'auditoire ou l'assemblée fasse une véritable rencontre : celle d'un absolu, et si possible celle de Dieu. Un musicien ou chanteur de musique sacrée est un « passeur d'âmes ». »

Un concept théologique qui intègre le tissage des trois voies : l'écho-résonance

Plusieurs églises sont citées dans cet ouvrage, notamment la fameuse chapelle octogonale Sainte-Marie d'Eunate en Espagne, sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, si particulière avec sa triple enceinte.

Ici est développé le lien indissociable entre l'architecture des églises, la musique et le corps humain.

« La musique liturgique d'une part et l'église-bâtiment d'autre part portent donc, inscrit dans le son et dans la pierre, le mystère du corps du Christ. (...) On passe ainsi du corps du Christ, Temple véritable détruit par les hommes et relevé par Dieu en trois jours, au mystère de la pierre d'autel consacrée pour la célébration de la messe. Et de l'autel, pierre angulaire, on passe aux murs de l'édifice ; mais de l'autel, lieu où le Corps eucharistique est livré, on passe aussi à l'église-assemblée visible et invisible. (...) La musique liturgique est le jeu du Christ et de l'Eglise, expression du chant des corps, de cette communion d'amour du Christ et de l'Eglise. L'église-bâtiment joue aussi le rôle d'instrument de musique de l'Eglise-assemblée, lui permettant de retentir les harmoniques du salut. »

Ce thriller philosophique et musical ouvre donc les portes du mystère du chant sacré...et une suite est annoncée : « Shibolet, ou les trois portes de l'architecture sacrée » ! On l'attend avec impatience !

Pour clore cette présentation, un poème très « inspiré » et inspirant, comme un cadeau donné au lecteur par les auteurs :

LA QUINTE JUSTE

*La quinte, deuxième harmonique
Résonance sonore en musique
Inscrite en notre être mystique
La quinte est sens symbolique.
Elle structure le mystère
Du corps humain-sanctuaire
Discrète, elle suscite un frisson dans l'air,
Le chant du cristal imaginaire
Chant secret de l'émotion,
Elle surgit, sainte vibration
Alchimie sonore de communion ;
La quinte est sensibilisation
Chant des anges, chœur céleste
Sous certaines voûtes se manifeste...
Placer sa voix, le corps et les gestes ;
La quinte, essence sonore s'y leste
L'architecture antique des monastères
Voûtes en berceau, acoustique originaire
Du corps chantant, suppliant dans la prière,
Favorise la vibration de quinte dans l'air
Elle est fondamentale et circulaire.
Le fruit de l'eucalyptus témoin extraordinaire :
Croisée d'ogives, ouverture stellaire,
Cinq branches d'où sort le parfum vert.
De l'homme et la femme,
harmonique supplémentaire,
De chant de l'un et l'autre jaillit complémentaire,
La quinte, comme un halo de lumière,
Arc-en-ciel sonore, diffraction salutaire.
Quinte juste et non pas tempérée,
Ecart naturel par trop souvent oublié :
Par Pythagore déjà élucidée
Fondement de l'art sonore équilibré
Lac interrompu depuis si longtemps
L'archéologie explore le corps chantant
Pour le musicien quel bouleversement !
Qui saura lire à nouveau ce qui se joue pourtant ?*

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

LES CHOIX DU CROCODILE



LE GRAND MANUSCRIT D'ALGER, TOME 3

PAR GEORGES COURTS

EDITIONS ARQA, 29 Boulevard De La Lise, 13012 Marseille - <http://www.editions-arqa.com/>

Nous saluons ici l'immense travail accompli par Georges Courts pour mettre à la disposition des chercheurs, de tous ceux qui s'intéressent à la doctrine de la Réintégration de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers, fondé par Martinès de Pasqually, le Cahier vert plus connu sous l'appellation de Manuscrit d'Alger dans les milieux autorisés. Georges Courts et les Editions Arqa nous proposent en trois tomes une très belle édition commentée de ce document essentiel à la pratique de la théurgie des Elus Coëns. En effet, le Cahier vert fournit de nombreuses indications techniques mais aussi les orientations permettant de mettre en œuvre les opérations théurgiques complexes proposées par Martinès de Pasqually à ses émules.



Avec ce troisième volume, le lecteur peut comprendre que nous sommes dans un « pas à pas ». Le « pas à pas » des volumes fait écho au « pas à pas » de la pratique opérative des Elus Coëns.

Ces opérations s'inscrivent dans le jeu de miroirs qui se déploie depuis l'immensité divine jusqu'à l'immensité terrestre en passant par l'immensité surcéleste et l'immensité céleste. Ce déploiement, conséquence des deux chutes dans le système de Martinès de Pasqually, opère par émanation, émancipation, création. Depuis la seconde chute, l'homme n'est plus dans le Temple mais le Temple est dans l'homme et plus encore, Dieu lui-même s'est constitué comme Temple dans la crypte du monde.

Le lieu de l'opération semble l'externe, semble seulement, car, œuvrant à l'externe, l'opérateur œuvre, par le jeu des miroirs divins, en l'interne, jusqu'à saisir

que l'un et le multiple ne sont ni séparés ni opposés, que l'interne est l'externe et l'externe est l'interne. La distinction, nécessaire dans le champ de la création, devient coïncidence dans le champ de l'émancipation puis se dissout par l'émanation. Aux deux chutes correspondent deux ascensions apparentes mais en réalité il n'y a là que célébrations, célébrations accordées aux êtres émanés puis émancipés auxquelles répondent les célébrations par les Elus Coëns de la liberté de Dieu jusque dans l'opacité de la création, de la dualité.

Le jeu est subtil. Il n'est pas insaisissable pour celui qui opère. Il est insaisissable pour celui qui n'opère pas tant la doctrine ne fait que commenter la pratique. Le culte célébré par les Elus Coëns, ce culte premier, primitif, immédiat et non-duel, formalisé dans la dualité qui est la nôtre, renvoie à l'Un par les reflets multiples qui, d'abord opaques, s'éclaircissent jusqu'à la parfaite lumière du Divin. Si la possibilité d'une voie directe demeure, elle fut exprimée par Louis-Claude de Saint-Martin, après avoir réussi les opérations coëns, évoquée par Jean-Baptiste Willermoz et inscrite dans le Régime Ecossais Rectifié, il s'agit moins de parcourir une voie, que de célébrer, pas à pas, en chaque nuance de la palette divine, la totalité du Divin.

Les réceptions aux divers grades de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers ne doivent pas être abordées maçonniquement. Elles illustrent le pas à pas opératif, elles le scellent éventuellement. Le pas à pas lui-même se réalise par les opérations, grandes ou petites, des Elus Coëns. Leur fonction, leur justification, leur sens sont exclusivement théurgiques.

Bien entendu, il est légitime de s'interroger sur l'efficacité du système opératif destiné aux Elus Coëns. Complexité, lourdeur, incertitude... Certes, mais il n'est pas question d'efficacité quand on célèbre mais de reconnaissance de la beauté et de la liberté inscrites ici et maintenant à travers le fait même de la célébration. C'est parce que le système opératif coën est appréhendé comme un « pas à pas vers » qu'il demeure largement incompris. Il s'agit d'un « pas à pas pour », pour le pas lui-même, une danse absolument libre au sein même d'un ensemble de contraintes. Il y a un grand paradoxe dans cette complexité apparente qui, par renversement, conduit au simple, ce paradoxe n'est qu'un reflet du paradoxe de Dieu, Un et multiple. Un et multiple pour permettre le dialogue apparent, le monologue divin entre théophanies et épiphanies, entre les manifestations divines et les reconnaissances de Dieu par les êtres dans ces manifestations.

En menant à bien ce travail, Georges Courts contribue à la compréhension de la doctrine de la Réintégration qui imprègne tout le courant martiniste, Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers, Régime Ecossais Rectifié, Théosophie de Louis-Claude de Saint-Martin, Ordres martinistes depuis Papus, mais aussi au-delà dans des cercles et courants illuministes. Il contribue aussi à la pérennité d'un système fragilisé par sa complexité et qui peut heurter le chercheur par l'incompréhension première qu'il suscite. Cette édition qui fut une aventure au sein même de la grande aventure du courant martinéziste marque l'entrée de l'œuvre de Martinès de Pasqually dans le XXI^e siècle. Peu auraient parié, au début du XVIII^e siècle, que l'on parlerait encore de la doctrine de la Réintégration plus de deux cents ans après son incomplète mais remarquable élaboration.

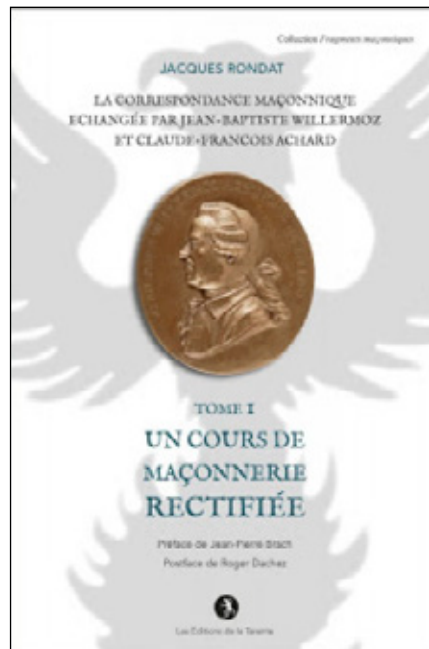


LA CORRESPONDANCE MAÇONNIQUE ÉCHANGÉE PAR JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ ET CLAUDE-FRANÇOIS ACHARD - 2 TOMES

DE JACQUES RONDAT

ÉDITIONS DE LA TARENTE, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne - <https://latarente.com/>

Jean-Baptiste Willermoz développa tout au long de sa vie une grande activité épistolaire. L'ensemble de cette correspondance reste à rassembler et devra donner lieu dans le futur à une analyse approfondie et probablement passionnante.



Le remarquable travail de Jacques Rondat est circonscrit à la correspondance de Jean-Baptiste Willermoz avec Claude-François Achard à une époque où le Régime Ecossais Rectifié est moribond. C'est l'occasion pour Willermoz de relancer son projet dans le Sud-Est de la France qui restera une « terre rectifiée ». Le premier des deux tomes que nous offre l'auteur est justement intitulé Un cours de maçonnerie rectifiée. En effet, tout au long de cette correspondance, Willermoz délivre une série de consignes, explicitées sur le fond, visant la mise en œuvre du rite dans toutes ses dimensions, formelles et implicites. Ce travail fait écho à celui de Loïc Montanella consacré à La naissance de la province d'Auvergne du régime rectifié, d'après la correspondance de Jean-Baptiste Willermoz (1772 – 1775), publié chez le même éditeur, qui prenait notamment appui sur une autre correspondance de Willermoz avec, cette fois, le baron von Weiler. Ces correspondances permettent de comprendre les procès à l'œuvre dans la mise en œuvre d'un projet idéal dans le quotidien, toujours troublé, des êtres humains.

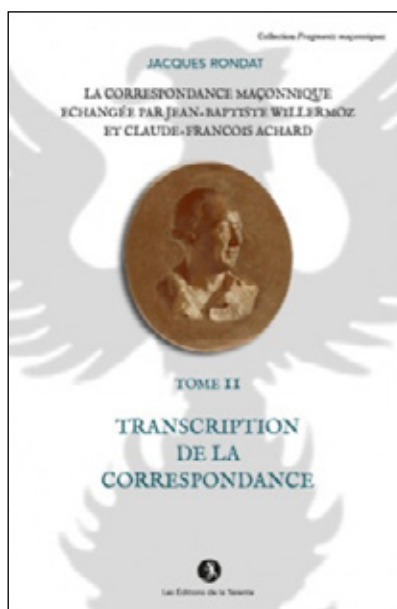
Le choix méthodologique de l'auteur, associant l'analyse et le commentaire directement au passage de la correspondance étudié, permet d'éviter des interprétations trop éloignées du contexte. Par ailleurs, le lecteur peut retrouver l'ensemble de la correspondance transcrite dans le second volume pour une lecture au long cours. L'étude de la correspondance obéit à un choix thématique en trois grandes

parties : doctrine et symbolisme – organisation et administration du Régime rectifié – vie professionnelle, privée et familiale de Willermoz.

Le premier thème permet par exemple de découvrir l'évolution de la pensée de Jean-Baptiste Willermoz à propos du magnétisme animal ou ses rapports avec l'ésotérisme ou la religion chrétienne catholique. Nous y trouvons aussi la question, très importante, de l'arithmologie du Régime rectifié, mais peu développée ici. Les relations entretenues avec Louis-Claude de Saint-Martin apparaissent à travers l'influence du livre de ce dernier, *Des erreurs et de la vérité*, dans la pensée willermozienne. Willermoz admirait Saint-Martin et cet ouvrage majeur du Philosophe inconnu fut publié à l'époque des célèbres « Leçons de Lyon » données aux émules lyonnais de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers par Willermoz, d'Hauteville et Saint-Martin. Les thèmes développés par Saint-Martin dans *Des erreurs et de la vérité* furent au cœur des échanges. On notera que les livres du Philosophe inconnu ont du vivant de Willermoz une influence importante dans les loges rectifiées sans être pour autant conseillés à l'étude par la direction du régime, influence que regrette Willermoz en raison de l'extrême complexité de la pensée saint-martinienne et des mauvaises interprétations qui s'en suivent.

C'est sans doute le deuxième thème retenu, celui de l'organisation et de l'administration du Régime rectifié qui est le plus intéressant, sur l'apparition et l'histoire du Régime, sur le rôle du Directoire, sur la pensée et les instructions de Willermoz, entre autres. Willermoz dresse une typologie très lucide des membres d'une loge (typologie qui vaut pour toute organisation à prétention initiatique) :

« Les uns, et en petit nombre sont des aigles en intelligence, mais dont sou-



vent le cœur est froid ; d'autres sont des âmes douces et sensibles, mais dont les ailes courtes ne peuvent pas s'élever bien haut ; d'autres encore avec un ensemble de vertus et de qualités sociales qui les rendent chers à ceux qui les connaissent, paraissent apathiques pour les choses de l'Ordre et semblent n'attendre qu'un véhicule de sa part pour les tirer de cette léthargie ; d'autres enfin présomptueux, aimant à diriger et à dominer, quelques fois même intrigant, comme je l'ai vu trop souvent,

pour assurer leur domination n'ont souvent aucun mérite essentiel que celui de leur assiduité aux travaux et délibérations de la loge, qu'ils veulent faire prendre pour du zèle. »

L'antidote demeure le travail et encore le travail, selon un ordre précis d'instruction, et une invitation à être soi-même et à laisser le cœur parler : « ce ne sont pas des discours fleuris et recherchés que l'on vous demande : c'est l'exposition simple et naïve de vos pensées sur telle ou telle partie de l'instruction que vous avez reçue, afin que vos Frères et vos supérieurs puissent connaître si elle est tombée sur un fonds mort ou vivant. ».

Toutes les instructions de Willermoz, ses conseils, visent à faire d'une loge une véritable école de sagesse et de recherche. Inlassablement, il aura fait de la rectification un art initiatique permanent et un mode de vie. Ce témoignage important contribue, au-delà de la compréhension du Régime Ecossais Rectifié, à la connaissance du procès initiatique, à ses exigences, à son orientation, à sa finalité.



LA PORTE ETROITE ET LE GRAND VÉHICULE

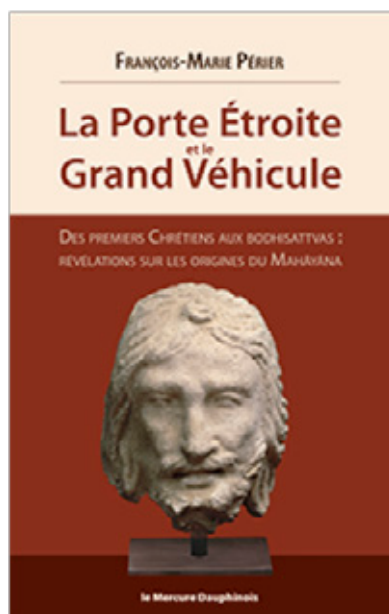
DE FRANÇOIS-MARIE PÉRIER

EDITIONS LE MERCURE DAUPHINOIS, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble, France - <http://www.lemercuredauphinois.fr/>

Les recherches archéologiques des dernières décennies nous ont permis de comprendre que les déplacements des peuples sur de très longues distances furent beaucoup plus fréquents que ce que nous pensions, favorisant un brassage des cultures fécond. Ces découvertes remettent en question les savoirs et ouvrent des perspectives passionnantes notamment en histoire des religions et en histoire de l'art.

C'est dans ce contexte que se présente le travail original de François-Marie Périer sur les origines du Mahâyâna. Observant la juxtaposition de deux révolutions spirituelles, celle du Christianisme au Proche-Orient, celle du Grand Véhicule en Asie, il pose l'hypothèse de pénétrations et d'inclusions culturelles. Nous sommes là au 1er siècle de notre ère soit environ huit siècles avant la synthèse remarquable entre Christianisme, Bouddhisme et Taoïsme qui apparût en Chine à la suite de l'arrivée de l'Eglise nestorienne fuyant les persécutions.

C'est par un faisceau de convergences, historiques, artistiques, philosophiques, théologiques entre Christianisme et Bouddhisme Mahâyâna, dans leurs premiers pas, que François-Marie Périer postule une même origine. C'est au cœur de l'Empire Kushana au 1er siècle après JC, Empire qui comprend le Gandhâra indo-grec que se déroulent les faits marquants repérés par l'auteur, notamment l'irruption soudaine d'enseignements novateurs proches de ceux du Christ. Il existe de nombreuses traditions mais aussi des travaux d'historiens qui envisagent la survie de Jésus à l'épreuve de la crucifixion et son départ pour l'Orient, souvent associés



aux voyages de Thomas en Inde. Des traces de ces traditions existent en Orient dont les tombes de Jésus, la plus célèbre étant celle de Srinagar, dans un contexte musulman. Les longs procès de construction du courant Bouddhiste Mahâyâna et du Christianisme ont effectivement pu se croiser et s'influencer. Pour François-Marie Périer, c'est plutôt l'enseignement du Christ et de ses disciples qui a pu s'inscrire dans le Grand Véhicule en raison de la pratique de la langue grecque et de la langue araméenne dans le Kushana que l'inverse. Plusieurs figures du Bouddhisme emprunte à la symbolique chrétienne d'Avalokiteshvara à Tara ou Guan-yin, figure féminine qui intègre les caractéristiques de Marie, en passant par Amitâbha ou Maitreya, le bouddha du futur. Indépendamment de la figure même du Christ et de sa survie éventuelle, des missionnaires chrétiens prirent le chemin de l'Orient par ce qu'on appellera la route de la soie, portant avec eux l'histoire et l'enseignement de Jésus, même de manière fragmentaire et déjà mythifiée. C'est ce qui, selon l'auteur, justifie la révolution du Grand Véhicule :

« Dans les nouvelles traditions du Mahâyâna, il ne s'agissait plus comme auparavant de devenir un arhat pour se dissoudre dans le Nirvâna, mais désormais de revenir en bodhisattva « héros pour l'Eveil » dans le Samsara aider les hommes. Le sacrifice de soi, y compris de son corps, par compassion, devenait la valeur suprême, le bodhisattva du Grand Véhicule dépassait en mérites et grandeur d'âme l'arhat du Véhicule des Anciens. Si la religion perse joua également un rôle important, tout comme la philosophie grecque, on ne pouvait attribuer seulement à l'Hellénisme, au Mithraïsme ou aux mutations de l'Hindouisme la révolution du Mahâyâna dans le Bouddhisme, et l'idéal du bodhisattva : Alexandre avait atteint l'Inde en 326 avant notre ère, des royaumes indo-grecs avaient existé et rien de tel ne s'était passé. Le Grand Véhicule possédait en revanche, on vient de le voir, énormément d'aspects communs avec le Christianisme émergent et prosélyte, à commencer par les nouveaux bouddhas apparus tous ensemble au début de l'ère chrétienne, synthétisant les origines, la vie et les prophéties du Christ. »

Ce travail méticuleux ne vise pas à déstabiliser les croyances chrétiennes ou bouddhistes mais au contraire à traverser les formes figées pour un message universel actif d'amour et de paix.



CORPS-ÂME-ESPRIT

DE MICHEL FROMAGET

EDITIONS ALMORA, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - www.almora.fr

Michel Fromaget, anthropologue et Maître de conférences honoraire à l'Université de Caen propose une érudite et remarquable introduction à l'anthropologie ternaire, à la question complexe et essentielle de la nature de la vie spirituelle, souvent confondue, et sans doute de plus en plus aujourd'hui avec la vie psychique.

Englués dans le dualisme, nous sommes limités à une vision corps-âme de l'expérience humaine, nous interdisant ainsi l'accès à l'essentiel, notre véritable nature. C'est pourquoi, Michel Fromaget place son travail sous le signe, ou le sceau de l'« Homme Rebelle », si cher à Ernst Jünger :

« Quel est donc cet Homme Rebelle ? Les dictionnaires le disent déjà clairement : le rebelle se caractérise par son refus. Il est, par définition l'homme qui dit Non. Pour nous, il sera cet homme qui précisément refuse d'accepter la mort de cet essentiel où se trouve le cœur de son identité profonde. »

L'enjeu est considérable. Cette rébellion salutaire et féconde contre ce que l'on peut désigner comme « l'apparaître » est aussi un chemin vers la conquête, ou la reconquête de la haute citadelle de l'être.

« Tout homme pour exister et s'exprimer dans le monde secrète une personne. La manière dont cette entité naît et grandit est maintenant bien connue grâce



aux travaux de la psychanalyse et de la psychologie contemporaine. Cette entité est une construction psychique. L'ensemble des traits qui la désigne de l'extérieur constitue ce que l'on appelle la personnalité. Subjectivement vécue, ou perçue de l'intérieur, elle n'est autre que le moi. (...)

L'acuité intérieure de l'Homme Rebelle est telle qu'il aperçoit la profondeur de l'abîme séparant son être essentiel, son être réel – même si celui-ci est encore virtuel –, de sa personne, de son « je existentiel ». »

Seule l'approche « tripartite » ou « trilogique » de l'être humain comme corps-âme-esprit permet, en théorie et en pratique, de saisir cette nature réelle, essentielle, l'être en soi et de dépasser le psychisme pour entrer dans la dimension spirituelle et globale de l'expérience humaine. Michel Fromaget constate que cette approche anthropologique tripartite, plutôt courante dans les temps anciens s'est progressivement réduite à une approche bipartite, corps-âme, qui ampute l'être humain de sa réalité.

L'étude développée dans ce livre plonge dans les anthropologies antiques afin de renouer avec l'esprit, notamment celles du christianisme originel et celle des premiers Pères de l'Eglise mais pas seulement car sont référées les anthropologies indienne, égyptienne, grecque, romaine, gnostique...

Michel Fromaget éclaire une distinction fondamentale dans les rapports que nous pouvons développer avec ce ternaire corps-âme-esprit. Il note que deux grandes conceptions de cette tripartition peuvent être identifiées qui génèrent des perspectives et des expériences différentes : une conception ex deo et une conception ex nihilo, l'une présupposant une « matière préexistante et éternelle, l'autre basée sur un tout autre présupposé : « l'impensable, le rien, le néant, préexiste au monde et à l'homme.

Dans la première approche, « soit par filiation, soit par émanation, dieu et l'homme sont donc de même nature. L'homme « sort » de Dieu, il est ex deo ». Selon la seconde conception, celle des grands monothéismes, Dieu est totalement créateur et est affirmée « la totale transcendance de la nature divine ».

Sur cette base, Michel Fromaget explore de manière approfondie les différentes anthropologies depuis l'antiquité, la Bible et les deux premiers siècles de l'Eglise, passant par la période médiévale, la modernité jusqu'à nos jours. Les dernières parties de l'ouvrage sont consacrées au chemin de la déification dans les mystères initiatiques et dans les initiations chrétiennes. Il laissera le dernier mot aux Anciens qui considèrent l'homme bio-psychique comme incomplet, voire comme cadavre, invitant, exigeant parfois de naître de nouveau en « revêtant l'Esprit ».

Un livre qui oriente délibérément vers l'Esprit, vers l'Eveil.

Franc-maçonnerie



À LA DÉCOUVERTE DES TEMPLES MAÇONNIQUES DE FRANCE

PAR LUDOVIC MARCOS ET RONAN LOAËC

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Dans la préface à ce magnifique ouvrage, Pierre Mollier signale que la Franc-maçonnerie n'a que très progressivement, et assez tardivement pris conscience de son patrimoine culturel et particulièrement en ce qui concerne ses temples. Ce volumineux ouvrage magnifique vient ainsi combler un manque en témoignant de la diversité et de la richesse symbolique des temples maçonniques sur le territoire français.



L'ouvrage est organisé en trois parties dans lesquelles l'iconographie soignée du photographe Ronan Loaïc tient une place essentielle. La première partie étudie « comment le temple vint aux maçons. La « loge » et le « temple » furent longtemps séparés avant de se « conjoindre » par « évolutions successives ». Ludovic Marcos nous rend compte, de manière aussi pédagogique que passionnante, de ces évolutions, de ces « mises en forme » au cours des trois derniers siècles de Franc-maçonnerie. Il repère de grandes périodes, secouées par les guerres, les rapports divers tant à l'immobilier qu'au décorum jusqu'à la situation actuelle basée sur des concepts en fait très récents. La deuxième partie traite de l'art et la matière des temples : organisation spatiale, astres et zodiaques, signes de loge, symboles, mobiliers, pierres taillées, fresques, peintures, vitraux, cabinets de réflexion...

« Un rêve de pierre porteur d'un message de lumière à travers les âges, la référence au Temple quel qu'il soit, dès que l'on utilise ce mot, porte ses visions et

ses sources multiséculaires, avec toutes sortes d'architectures, de frontons, d'arcatures, de colonnades, d'élévations à degrés. »

La Franc-maçonnerie colporte et magnifie, en particulier à travers ses imageries et ses décors, cet imaginaire d'un lieu harmonieux faisant écho aux représentations antiques et religieuses, aux édifices porteurs d'une certaine grandeur, à tout ce qui ouvre sur un rayonnement et une certaine sacralité.

Le Temple idéal ou idéalisé, même aux yeux de ceux qu'aucune spiritualité religieuse ne tente, finit par incarner l'image, bien proche du dessein de ses origines, d'une société plus juste et plus éclairée, d'une humanité réconciliée. »

Pour répondre à l'exigence symbolique et à l'expression de l'harmonie et de la beauté, un véritable art maçonnique a vu le jour, le plus souvent inconsciemment, pour constituer un patrimoine aussi original que traditionnel.

La troisième partie qui constitue la moitié de ce livre grand format de plus de six cents pages emmène le lecteur en voyage dans les Temples maçonniques de France, « d'un Orient à l'autre ». Si les constantes font que tout Franc-maçon se retrouve immédiatement chez lui quand il visite un Temple pour la première fois, chaque Temple présente ses spécificités, ses sensibilités, son âme ou son caractère propre. Ce sont près de deux cents Temples qui sont présentés dans l'ouvrage depuis Agde jusqu'à Villeurbanne en passant par les grandes cités françaises mais aussi de petites villes comme Gaillac, Nevers ou St Flour.

Il faut saluer le travail de tous les contributeurs à ce livre d'art exceptionnel qui fera date dans l'histoire d'un art maçonnique en constante évolution.



ARCANES ET RITUELS DE LA MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE

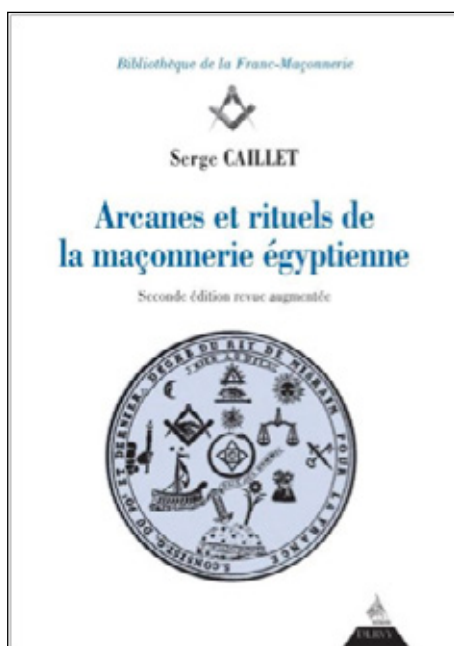
DE SERGE CAILLET

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

La nouvelle édition revue et augmentée de ce livre de référence sur les rites maçonniques égyptiens était très attendue. Serge Caillet est l'un des meilleurs connaisseurs de ce courant maçonnique et hermétiste complexe. Il dresse ici un état des faits et des incertitudes, celles-ci plus nombreuses que les faits tant les intrications rendent parfois illisibles les sources et les influences. La recherche historique avance mais la reconnaissance des disciplines associées aux rites, théurgies, alchimies et autres, reste difficile. Beaucoup de pistes doivent encore être explorées.

Cette nouvelle édition exploite le fonds Gaborria, absent de la précédente édition, enrichissant ainsi le choix fait par Serge Caillet de rituels significatifs tant sur le plan doctrinal que sur le plan des praxis. Certains viennent du rite de Memphis de Jacques-Etienne Marconis, d'autres du rite de Misraïm. Une partie de l'ouvrage traite des Arcana Arcanorum en certaines de leurs formes. L'analyse des différentes échelles de grades permet de comprendre les choix, pertinents ou non, des directions des divers rites ou ordres. Notons que le rôle des archives dans la vie des ordres

initiatiques de manière générale, dans la vie maçonnique plus particulièrement, est ici encore marquant.



Le morcellement que connaissent aujourd'hui les rites maçonniques égyptiens est sans doute excessif et engendrera nécessairement une simplification ou une rectification, cependant Serge Caillet a raison de voir dans l'agitation qui anime ce courant une véritable richesse :

« Cependant, nous dit-il, si les groupes, les cercles et les ordres dépendent des hommes, les rites qui s'y pratiquent ne leur sont point complètement soumis, et posent les bornes d'un temps et d'un espace sacrés où les symboles s'offrent comme véhicules de l'Esprit. Il y a une réalité spirituelle des rites « égyptiens » qui, depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle, se trouve manifestée et entretenue par maintes sociétés, du reste pas toute de forme maçonnique.

Alors que les branches multiples du vieil arbre de Memphis-Misraïm verdoient de par le monde plus que jamais, l'unité rituelle, rêvée par les frères belges, pas plus qu'hier, n'est atteinte. Mais la nécessité qu'elle le soit est discutable. La diversité des Arcanes et rituels de la maçonnerie égyptienne ne fait-elle pas au contraire, sa richesse ? »

Serge Caillet présente les rituels d'Apprenti, Compagnon, Maître du Rite de Misraïm et du Rite de Memphis, le Tuileur universel des trente-trois premiers grades du Rite de Memphis (1839) et divers hauts grades comme Sage des Pyramides (1860), Sublime Maître du Grand Œuvre (1866), Patriarche Grand Consécrateur, Très Sage Israélite Prince, 70^e du Rite de Misraïm, Grand Inspecteur Intendant Régulateur Général, 77^e du Rite de Misraïm avant d'ouvrir deux dossiers, celui des Arcanes Arcanorum et celui du Rite des Dames.

Evitant la mixité, dans les pas de Cagliostro, divers rites féminins furent établis dont celui dit de Constant Chevillon ou celui en quatre grades toujours pratiqué au sein du Grand Sanctuaire Adriatique, particulièrement intéressants. Serge Caillet

fait le choix ici de publier le très beau rituel de réception d'une maîtresse maçonnerie égyptienne, probablement rédigé par Constant Chevillon :

« Or, ce très exceptionnel rituel féminin de la maçonnerie égyptienne montre l'un des vrais visages des rites de Memphis-Misraïm que maints hauts grades masculins ne laissent pas nécessairement entrevoir. Il montre que, malgré les erreurs et les errances, les ombres et les falsifications, les bagarres et les bagarreurs, Memphis-Misraïm est un vrai rite initiatique où peuvent se transmettre encore, et pas seulement à des hommes, la haute science et le grand art.

Ce rituel oublié ne manque pas de beauté. « La Beauté, dit précisément ce rituel, n'est pas seulement une forme mortelle, elle est faite de bonté, de noblesse, de courage et de sérénité ». »

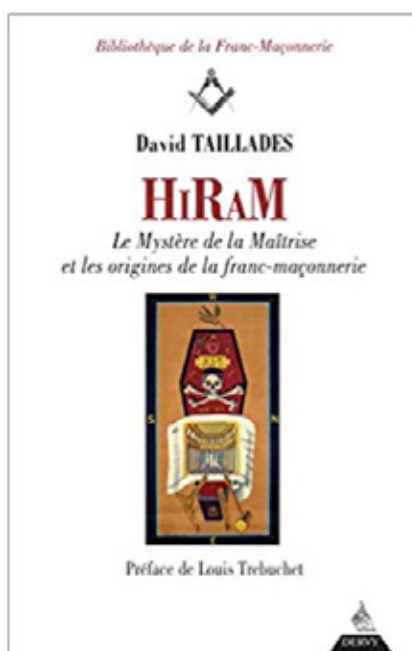


HIRAM. LE MYSTÈRE DE LA MAÎTRISE ET LES ORIGINES DE LA FRANC-MAÇONNERIE

DE DAVID TAILLADES

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Cet ouvrage s'inscrit dans le courant actuel des études historiques maçonniques qui vise à instaurer une histoire non fantasmée ou non manipulée de la Franc-maçonnerie basée sur les documents d'époque. Si une majorité de membres de l'Ordre a fêté les 300 ans de la naissance de la Franc-maçonnerie spéculative, c'est pourtant bien avant que celle-ci a vu le jour, non à Londres mais bien en Écosse.



David Taillades, diplômé en recherche à l'université Lyon 3, met en évidence dans ce livre que l'idée d'une invention tardive de la Maîtrise maçonnique doit être remise en cause. Il propose au lecteur de reprendre l'examen de ce grade essentiel de la Franc-maçonnerie en s'appuyant sur les travaux des dernières décennies d'histoire critique maçonnique. David Taillades s'oppose ici à l'école historique française, aujourd'hui dominante, représentée largement par Roger Dachez, pointant les limites d'une méthode qui, par ailleurs, a donné de très beaux fruits en introduisant la rigueur là où il n'y en avait pas.

Il commence par présenter le 3^e grade de la Franc-maçonnerie selon le paradigme de l'école française pour mettre en cause les fondations scientifiques de la démarche.

« Si les documents avancés par l'école historique française pour étayer sa thèse sont bien authentiques, leur utilisation et leur interprétation, tout le long de l'ouvrage, conduisent malheureusement à une construction idéologique déconnectée du réel. »

David Taillades voit plusieurs raisons aux erreurs méthodologiques de l'école française, notamment une heuristique positive.

« Dans une perspective lakatosienne, la méthodologie d'un programme de recherche se construit avec deux heuristiques. L'heuristique négative est le noyau dur de la théorie qui ne doit être ni rejeté ni modifié. L'heuristique positive est une ceinture protectrice de ce noyau dur qui consiste en des lignes générales de développement du programme de recherche, des lignes directrices dont on ne peut s'écarter. »

L'interdit de remise en cause des fondements théoriques conduit à écarter des éléments de preuve qui vont à l'encontre de ces fondements qui se constituent alors en idéologie.

L'absence de transdisciplinarité, le séquençage de la recherche par discipline, le cloisonnement au sein même de ces disciplines, ajoutent encore au risque de dogmatisation de la théorie.

La méthodologie elle-même, qui met en son centre le document, porte en elle-même des possibilités de dérives :

« Or, paradoxalement, nous dit l'auteur, l'obsession du document écrit a amené cette école à commettre une erreur fatale mise en exergue par Mircea Eliade en son temps : confondre la date d'apparition d'un fait avec la date d'apparition d'un document l'attestant. Cela concerne les manuscrits maçonniques ou les divulgations, comme toutes les preuves écrites avancées. Pourtant les historiens, savent, par exemple, qu'un manuscrit devenu inutilisable par l'usage était recopié maintes fois au cours du temps. Aussi, la datation du support physique peut-elle être bien postérieure à ce dont témoigne son contenu. »

D'autres points interrogeables permettent à David Taillades d'interpeller l'école française historique tout en reconnaissant son « indéniable contribution au travail de recherche ». Mais, conclut-il sur cet aspect, « Cette école combine ainsi désormais deux tendances qualifiées par Edgar Morin de « dégradation doctrinaire »

et de « pop-dégradation », avec toutes les conséquences que cela implique du point de vue scientifique. ».

David Taillades fait alors la démonstration rigoureuse d'une autre approche, pluridisciplinaire, voire transdisciplinaire, basée sur une documentation non sélective, replaçant chaque document dans son contexte mais aussi dans des perspectives croisées, culturelles, géographiques et historiques, afin de revisiter la place de la légende d'Hiram au sein de la Franc-maçonnerie. Le réexamen des connaissances ainsi proposé conduit à des conclusions aussi passionnantes qu'intéressantes historiquement.

« Hiram Abif, conclut David Taillades, n'est pas un personnage composite ou une création tardive d'érudits des Lumières, pas plus que sa légende. Le 3ème grade n'est pas une innovation d'Anderson, il n'est pas déconnecté du métier, il n'a pas été créé à partir d'un deuxième grade tronqué. Quand on prend le temps d'étudier méticuleusement toutes les sources documentaires, sans exception et sans idée préconçue, qu'on les confronte à l'Histoire comme au contenu des rituels, tout en tenant compte de la complexité du réel, on ne peut qu'arriver qu'au constat suivant : la théorie de l'emprunt, et tout ce qui en découle, est aussi idéologique que la théorie de la transition, cette Vulgate maçonnique autrefois dénoncée par l'école historique. »

Ce livre courageux et rigoureux marque, souhaitons-le, une étape essentielle de la recherche maçonnique et l'inauguration d'une nouvelle phase passionnante de l'historiographie maçonnique.



TAROT ET FRANC-MAÇONNERIE

DE THOMAS GRISON

MDV EDITEUR, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France - <http://www.mdv-editeur.fr>

Tout en constatant les intérêts divers pour la symbolique du Tarot au sein de la Franc-maçonnerie, Thomas Grison écarte tout « lien de filiation » entre le Tarot et la Franc-maçonnerie mais retient des « résonances » et des analogies qui intéresseront tous ceux qui étudient le symbolisme.

« Si, nous dit-il, de la part des Francs-maçons occultistes, Court de Gébelin en particulier, le tarot a été l'objet de ce que l'on pourrait raisonnablement qualifier de « vaste appropriation » dont le néo-occultisme du XIXème marque le point culminant, il semble nécessaire d'insister, afin d'éviter de fâcheuses confusions, sur le fait que le tarot n'a jamais été une création maçonnique, et qu'on ne saurait par ailleurs lui attribuer une origine égyptienne. »

Cependant le dialogue entre les deux référentiels symboliques, celui du Tarot, l'auteur privilégie comme beaucoup le Tarot de Marseille, et celui de la Franc-maçonnerie, est particulièrement fécond. La référence chrétienne commune rend aisé

le partage de symboles comme le Soleil et la Lune, l'épée, la lanterne de l'Ermite, l'Etoile...



Les 22 arcanes majeurs du Tarot proposent un voyage initiatique qui fait écho à celui que parcourt le Franc-maçon de l'Occident vers l'Orient. Si certains arcanes conduisent vers l'alchimie, d'autres indiquent la mystique ou même l'ascèse. La Roue de Fortune évoque le centre, qui, notamment avec la chambre du milieu, se retrouve en Franc-maçonnerie, tout comme le Pendu affirme le renoncement et le détachement soutenus par l'abandon des métaux en Franc-maçonnerie. Par quelques rapprochements, Thomas Grison invite à approfondir les correspondances possibles non comme vecteurs de vérités supposées mais comme nourritures pendant le voyage initiatique. C'est à un changement de regard qu'il nous introduit. Ainsi à propos de l'ouverture des travaux, c'est avec poésie qu'il nous entraîne :

« N'entendez-vous pas comme moi cette musique étrange faite de rythmes hiératiques et de lumineuses mélodies ? Pape et Papesse, Empereur et Impératrice, Ermite, Lune Soleil, Diable, Justice, Amoureux, Tempérance, Mat, Pendu et Force, tous font cercle et forment pour l'occasion un bien tel et fascinant orchestre, coloré, chatoyant, virevoltant, ludique, fraternel et chamarré. Dans le temple maçonnique où les arcanes du tarot sont réunis et nous font fête, l'air s'est progressivement empli des chaudes sonorités émises par tous les instruments, l'architecture vibre et chante au point que, telle une chorale angélique, colonnes, portes et corniches amplifient chaque son, enrichissent chaque souffle et soulignent chaque note... »



LE GUIDE MAÇONNIQUE DE L'APPRENTI

DE PASCAL DUMESNIL

MDV EDITEUR, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France - <http://www.mdv-editeur.fr>

Ce « guide pratique et manuel d'instruction » ne s'adresse pas qu'aux Apprentis de la Loge mais à tout Franc-maçon désireux de reprendre les bases du travail maçonnique. L'auteur a rédigé le livre qu'il aurait aimé avoir quand il était lui-même Apprenti, rassemblant toutes les informations et savoirs indispensables pour entrer dans la démarche initiatique que propose la Franc-maçonnerie.



La première partie du livre traite de cette démarche et de la « naissance initiatique » vécue par l'Apprenti. La deuxième partie présente la méthode maçonnique et la troisième partie reprend de manière pédagogique les composés du cursus maçonnique au grade d'Apprenti.

La deuxième partie s'intéresse bien entendu à la fonction centrale du rituel, à l'organisation de l'instruction à la vie de la Loge alors que la troisième détaille tous les symboles usités, les décors, les gestes traditionnels, soit le langage propre à l'initiation maçonnique. Un glossaire maçonnique fort utile complète cet ensemble de vignettes très structuré.

L'auteur rappelle l'importance de l'initiation maçonnique et ce qu'elle inaugure :

« L'initiation est une cérémonie qui permet de passer d'un état donné à un état supérieur. La cérémonie n'est pas l'Initiation, elle n'est que le début de la période d'apprentissage destinée à aller au-delà de tout ce qui est communiqué. C'est un processus continu qui ne s'arrête pas à la cérémonie de réception des profanes. Il ne faut pas croire que maintenant tout est fini car tout commence. Il ne faut pas croire qu'après les épreuves subies, il est encore loisible de reprendre la vie profane

comme si rien n'était arrivé. Non, ce n'est plus possible car il y a un avant et un après. En vous le profane est mort. »

Les outils mis à disposition, leur mise en œuvre par le dialogue et le partage permettent au récipiendaire de se rapprocher de lui-même, de sa dimension spirituelle intrinsèque.

« L'initiation, poursuit l'auteur, est une lente maturation spirituelle, la découverte progressive de soi, et enfin l'accès à une conscience collective de l'humanité. Ces avancées ne seront possibles que par les travaux que l'Apprenti devra accomplir lui-même, personne ne les fera à sa place, la franc-maçonnerie ne fait que lui apporter les outils et la méthode maçonnique. »

Ce livre fort utile place chacun devant ses responsabilités et appelle à la mise en action des potentialités de chacun, individuellement et collectivement.

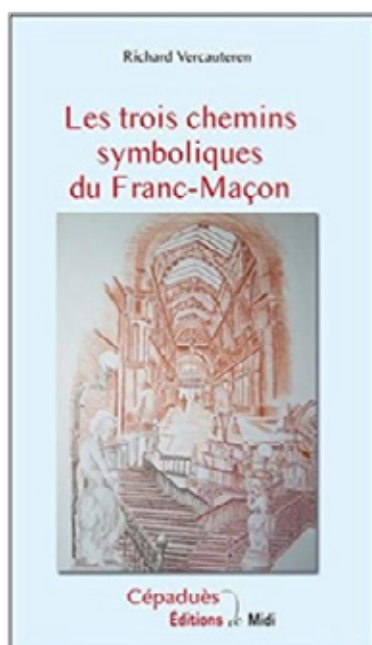


LES TROIS CHEMINS SYMBOLIQUES DU FRANC-MAÇON

PAR RICHARD VERCAUTEREN

CÉPADUÈS-EDITIONS, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse. - <http://www.cepades.com/>

Le parcours de l'auteur l'a conduit à approfondir au sein du Grand Orient de France trois rites, le Rite Français, le Rite d'York le Rite Opératif de Salomon.



Richard Vercauteren prend en compte le caractère aléatoire, parfois errant du Franc-maçon au sein d'un univers symbolique qui lui échappe largement et ne prend souvent sens qu'à posteriori. La nature labyrinthique du chemin initiatique rend difficile un parcours qui requiert volonté, dynamisme et créativité mais aussi fraternité et compagnonnage.

« Dans cet univers créé entre la complexité labyrinthique et la dynamique de la quête, le Franc-maçon finalise toujours son parcours au sein du Temple : c'est le lieu de rassemblement de tous les pièges et joies du chemin. Le Temple comme « salle des cartes », lieu symbolique et du symbolisme par excellence, clarifie, autant que faire se peut, la lecture du chemin. Là, le Franc-maçon passera entre les colonnes pour se retrouver avec ceux qui le reconnaissent et deviendront progressivement les repères de son parcours. »

Ce sont trois chemins qui nous sont proposés : un chemin philosophique, un chemin labyrinthique et un chemin du Temple.

Le chemin philosophique se caractérise par sa recherche de liberté. Elle peut être sociale comme métaphysique. Si nous ne pouvons pas parler d'une philosophie maçonnique, nous pouvons développer une véritable démarche philosophique, d'abord par le questionnement, au sein de la Franc-maçonnerie. Ontologie, utopie, symbolisme servent une vision humaniste qui se réécrit en permanence.

Le chemin labyrinthique prend en compte la non-linéarité du parcours initiatique et les repères ou bornes que sont toutefois les grades maçonniques. Le jeu de miroir auquel invite la démarche initiatique doit être reconnu et accepté pour qu'il devienne source de connaissance de soi-même, de l'autre et du monde. Le labyrinthe, au lieu d'égarer, devient alors ce qui conduit au centre, unique accès à la chambre haute.

« Les pas du Compagnon l'ont désormais guidé au cœur du labyrinthe, dans la lumière d'un centre qui donne toute responsabilité à celui qui se trouve là. Ayant appris le sens de l'Autre, il ne dit plus seulement « Je » ; sa conscience est devenue duelle l'inscrivant dans un rapport altruiste.

Toutefois, le chemin ne s'arrête pas là : il lui faut désormais diriger ses pas hors de ce cœur de labyrinthe et apprendre à enjamber le corps du Minotaure laissé comme cadavre dans le dédale et pour cela apprendre un pas nouveau qui lui permet de passer au-delà. Le Compagnon sent intuitivement qu'il est emporté par la spirale d'une évolution de sa connaissance qui le conduira sur un chemin révélé par la lumière qui brille au centre du Labyrinthe, dans son dos, tel le soleil oppose ses rayons du matin à celui qui marche vers l'Ouest, la sortie du Temple. »

Richard Vercauteren inscrit son approche du temple dans la typologie des Temples de Bethsaléel, Salomon, Zorobabel. Il invite le lecteur à s'emparer de l'extraordinaire richesse symbolique de ces Temples de Tradition dont la Franc-maçonnerie ne retient qu'une part qu'elle retravaille dans sa version du mythe d'Hiram. Sa vision est à la fois sociétale et spirituelle mais d'une spiritualité affranchie des religions tout en leur gardant une place comme objet d'étude. Nous pourrions parler d'une forme dynamique de « spiritualité laïque ».



LA FABRIQUE DE LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE. HISTOIRE, SOCIABILITÉ ET RITUELS, 1725-1750

SOUS LA DIRECTION DE THIERRY ZARCON. AVEC LA COLLABORATION DE JEAN-MARIE MERCIER.

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Publié pour la commémoration des 300 ans de la Franc-maçonnerie (1717-2017) avec le concours du Groupe Sociétés Religions Laïcités du CNRS, cet ouvrage collectif rassemble des contributions de Xavier Bascher, Pierre-Yves Beaurepaire, Jean-Pierre Brach, Yves Hivert-Messeca, Georges Lamoine, Kenneth Loiselle, Jean-Marie Mercier, Pierre Mollier, Gilles Pasquier, Céline Sala, Jan Snoek et Thierry Zarcone.

L'objectif de l'ouvrage est de rendre compte, à partir des sources, du processus d'installation, ou de transfert de la Franc-maçonnerie britannique sur le continent et notamment en France.



L'ouvrage se scinde en trois grandes parties. La première partie aborde les premières implantations maçonniques en France qui seront introduites par le sud, de manière inattendue. La deuxième partie s'intéresse aux mythes, rituels et symboles, à leur appropriation qui ne peut se faire sans une transformation, parfois une altération du sens initial. La dernière partie étudie la littérature et l'édition maçonniques, les inclusions ésotériques dans le champ maçonnique, les rapports entre Franc-maçonnerie et Eglise romaine, le passage d'une sociabilité anglaise à une autre sociabilité, française, impliquant une appropriation différente des valeurs.

Nous oscillons entre le concept d'un « club anglais à succès qui se francise » et le mythe d'une société secrète qui se développe. Est posée aussi la question cen-

trale de la réalité du caractère initiatique de la Franc-maçonnerie. C'est Pierre Mollier qui rappelle l'importance de cette question qui ne va pas de soi.

En étudiant l'usage fait des mots « initié », « initier », « initiation » au début du XVIIIème siècle, il pose l'hypothèse d'une intention initiatique précoce :

« Non seulement le mot, mais également la notion même d' « initiation », telle que nous l'entendons maintenant, avec ses connotations religieuses et « mystériques », existent dès les premières années de la Franc-maçonnerie en France. Il semble même que ce soient les Français qui l'aient associée aux cérémonies maçonniques fixées outre-Manche dans les années 1720-1730. Cette association allait devenir un élément central de l'identité maçonnique. Mais, dès le XVIIIème siècle, elle fait aussi débat, comme on peut le lire entre les lignes de l'article de l'Encyclopédie. Par la suite, aux XVIIIème et XIXème siècles, jusqu'à aujourd'hui, toute une partie de l'histoire intellectuelle de la Franc-maçonnerie résulte d'interrogations, sans cesse renouvelées, sur la nature de l'initiation maçonnique et sa place dans la vie des loges. »

S'agit-il d'une greffe, plus ou moins acceptée, ou du développement d'un embryon initiatique latent ? Cette question reste en suspens alors même que l'intention première fonde la finalité du projet maçonnique.

Jean-Pierre Brach apporte d'autres éléments complémentaires à travers le thème de l'ésotérisme en Franc-maçonnerie :

« Avant l'intervention progressive (et somme toute limitée), en loge de préoccupations explicitement alchimiques, hermétiques, kabbalistiques, théosophiques et autres – préoccupations qui se laissent facilement appréhender comme relevant de ce que nous appellerions volontiers de nos jours, l'« ésotérisme » –, et plus ou moins indépendamment de celles-ci, on ne peut exclure, à notre sens, qu'aient déjà été présents, au sein des documents et usages de la Maçonnerie des îles Britanniques avant et après 1717, sous une forme plus directement inhérente à la nature du métier et à son évolution socioculturelle propre, des éléments d'« ésotérisme en Maçonnerie » dont auraient hérité, peu ou prou, les ramifications françaises de la société en question. C'est en ce sens que nous utilisons ici le terme de « symbolisme », pour désigner le fait qu'un lexique, une gestuelle ou des échanges verbaux, en apparence assez anodins pour la plupart quoique au sens parfois énigmatique, puissent éventuellement renvoyer à des dimensions non obvies de la réalité, en dégageant discrètement, de certaines caractéristiques (réelles ou supposées) de la pratique de la taille de pierre et de son environnement socioprofessionnel, des considérations d'ordre « initiatique ». »

Au-delà de la plurivalence des symboles ces questions conduisent à considérer qu'il n'existe pas d'objet initiatique en soi mais que nous pouvons peut-être établir des rapports initiatiques avec tout objet. La dimension initiatique de la Franc-maçonnerie pourrait alors résider dans le cadre qu'elle offre pour garantir l'établissement de tels rapports.

Indépendamment de cette question, essentielle mais traitée marginalement dans l'ouvrage, ce beau volume destiné à la commémoration marque la qualité de la recherche maçonnique en ce début de millénaire.



QUELLE MUSIQUE EN LOGE ? LA COLONNE D'HARMONIE

PAR MAGALI AIMÉ

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

La musique, appelée harmonie en Franc-maçonnerie, tient une place très différente d'un rite à l'autre, d'une obédience à l'autre et parfois d'une loge à une autre au sein d'un même rite. La musique peut être très présente ou au contraire totalement absente et les débats sur la fonction de la musique dans les rituels mettent en évidence des rapports à la fonction du rituel fort différents.



Magali Aimé est résolument en faveur de son usage. Elle ne manque pas d'arguments :

« Si la musique ne correspond pas à une définition ontologique du langage, elle est reconnue depuis l'origine du monde comme un véritable langage, un moyen de communiquer au-delà des différences, au-delà des savoirs. Son effet sur le groupe est fédérateur, générateur d'énergie. (...) la musique contribue à la communion des esprits tout comme au soutien architectural voire chorégraphique de la gestuelle. (...)

Alors, la musique en loge semble une évidence. Parce qu'elle donne de la puissance au rituel, parce qu'elle apaise les esprits et calme les passions, parce qu'elle transmet des émotions, joue aussi un rôle « ornemental » et participe à la beauté des arts libéraux. (...)

Comment se passer de musique en loge ? S'il arrive de ne pas avoir de colonne d'harmonie lors d'une tenue, un manque se ressent, un vide, la tenue semble amputée d'une partie de son essence. Un pilier manque et l'édifice perd de sa force. On peut se demander pourquoi il existe des rites dont la musique est volontairement

absente. Par exemple au Rite Ecossais Rectifié notamment, tout doit s'accomplir dans un silence quasi religieux. »

Magali Aimé n'a pas demandé aux intéressés qui auraient pu lui répondre que le silence conduit plus sûrement à la présence que la musique.

L'ouvrage sera très utile à tous ceux qui souhaitent introduire la musique en loge. Une grande partie de l'ouvrage répond à la question : Comment choisir la musique ? Nos cerveaux répondent à des musicalités différentes et, en fonction de l'effet recherché, il faut tenir compte des réceptivités multiples. Ce qui est recherché par la musique, davantage que la présence à soi-même, qui peut être favorisée toutefois par certaines musiques, c'est un état émotionnel partagé. Magali Aimé propose, suggère, sans imposer, invite à penser ces moments de communion.

Pour elle, la fonction de la musique est essentielle :

« La colonne d'harmonie « habille » le rituel, elle ne comble pas les vides, elle soutient la gestuelle, les déambulations. Elle donne de la force aux phrases du rituel, tout comme elle donne de la puissance aux silences. »

Incontestablement, ce livre qui s'inscrit dans une perspective univoque (tout en reconnaissant que « le rituel en lui-même est déjà une musique », Magali Aimé n'arrive pas à « imaginer pouvoir se passer de musique en loge »), rendra de grands services à ceux qui tiennent les colonnes d'harmonie et qui, sans être musiciens, trouveront dans ces pages de nombreuses réponses aux questions qu'ils peuvent se poser.



SYMBOLE ET CONNAISSANCES DE L'INITIATION MAÇONNIQUE

DE GÉRARD FLEURY

CÉPADUÈS-EDITIONS, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - <http://www.cepadues.com/>

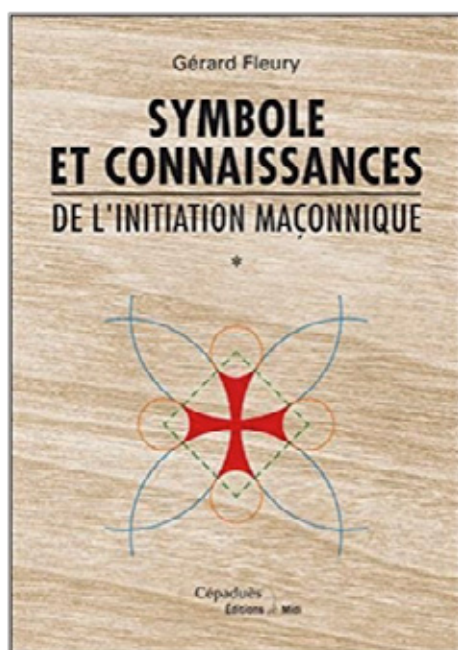
Cet essai approfondi introduit le lecteur à la matière et à l'usage des symboles, une discipline largement abandonnée dans les loges maçonniques qui perdent ainsi le sens même de l'initiation.

Parce que les savoirs évoluent, notamment à travers leurs applications, parce que les symboles présentent et rendent compte de permanences, ils sont des vecteurs d'une créativité sans cesse renouvelée faisant lien entre passé, présent et futur. Les symboles maçonniques exhibent des savoirs anciens mais ouvrent également des portes sur le futur.

« Bien plus, indique Gérard Fleury, symboles et rituels ne font pas que retracer le passé, ils nous guident dans l'avenir de la connaissance. »

Depuis, le cœur, l'intime, l'interne, des savoirs et des savoir-faire viennent au jour.

« Le symbole parle au cœur. Il est le langage caché de l'homme et la Franc-maçonnerie s'est fixé comme but de le révéler à l'homme. »



Prenant appui sur Georges Dumézil et sa tripartition fonctionnelle, Gérard Fleury nous rappelle justement que « le Franc-maçon concentre en lui les trois fonctions indo-européennes : producteur-chevalier-sage. (...) On ne peut raisonnablement remplir ces trois fonctions en ignorant tout ce que, depuis bien avant Pythagore et Aristote, la raison et les connaissances technologiques ont apporté à l'humanité. Les symboles parlent de tout cela à qui les écoute. « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » (Matthieu 13-42). »

Le premier chapitre de l'ouvrage aborde la question du savoir, du savoir-faire et de la transmission. Gérard Fleury rappelle que le savoir-faire a précédé le savoir, l'expérience précède l'idée. La transmission s'appuie donc sur une parole mais aussi sur l'exemple.

Le deuxième chapitre consacré au sacré et au monde investit les dimensions de l'espace sacré, ses orientations, jusqu'à comprendre la loge comme image de l'univers.

Le troisième chapitre est consacré aux nombres dont on sait l'importance dans les traditions d'Occident. Ils sont au cœur des sagesses humaines et sont essentiels tant à une arithmosophie qu'à une géométrie sacrée. Ce chapitre particulièrement développée et illustré par l'exemple permet au lecteur une plongée dans l'univers des nombres. La puissance symbolique mais aussi évocatrice du nombre est un élément central de la science maçonnique. C'est un langage à part entière qu'il ne faut aucunement perdre si nous voulons garder vivants les rites et les rituels.

Le quatrième chapitre propose quelques annexes significatives comme les calculs par le tracé, les tracés de certaines croix (saint-André, grecque, latine, papale, pattée, carolingienne, celtique...)

L'ouvrage de Gérard Fleury, qui n'est pas sans exigence, servira avantageusement à une instruction sérieuse dans le domaine du symbolisme, maçonnique et universel.

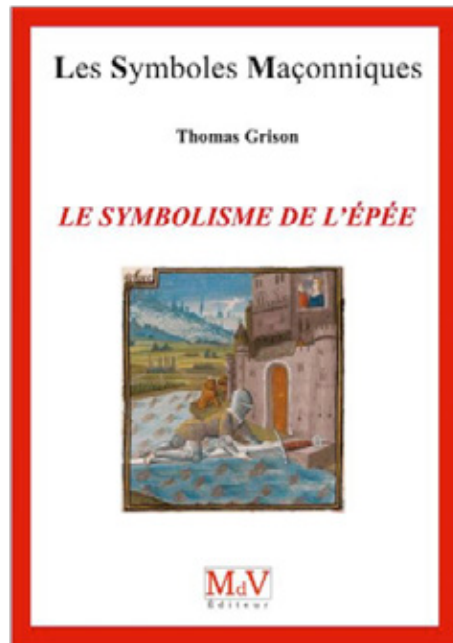


LE SYMBOLISME DE L'ÉPÉE

DE THOMAS GRISON

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France - <http://www.mdv-editeur.fr>

L'épée tient une place centrale dans nombre de traditions de par le monde et tout particulièrement en Occident chrétien où la Chevalerie a laissé une empreinte durable à la fois dans l'ordre métaphysique, dans l'ordre philosophique et dans la symbolique initiatique.



La double dimension, protectrice et destructrice, de l'épée, en fait un objet aussi délicat à manier dans le combat que dans le symbolisme. Thomas Grison, par ce travail très pertinent, veut nous rendre les clés de son usage dans le monde initiatique en général, maçonnique en particulier.

C'est par la Bible que commence son étude. L'épée y est omniprésente, Yahvé étant un « Dieu de l'épée », une épée souvent associée au principe du feu. Thomas Grison note la parenté entre épée et bâton, manifestation d'un pouvoir « venu d'en haut » et « agréé par Dieu ». L'épée représente une justice divine souvent déléguée à un ange porteur de l'épée qui vient exiger la soumission à Dieu. Avec le Nouveau Testament se développe la résonance entre l'épée et la parole, avec ou sans majuscule. Le Christ est ainsi associé couramment à l'épée. L'Apocalypse de saint Jean accordera une place importante et singulière à l'épée.

Thomas Grison évoque assez longuement la question chevaleresque tant à travers la fonction du Chevalier anonyme, défenseur de l'Eglise, que des prototypes comme Arthur, « Chevalier idéal » ou Roland, « Chevalier martyr ». Il aborde la question de la sexualité, refoulée et maîtrisée, et de la fonction phallique de l'épée.

La dernière partie de l'ouvrage traite de la fonction de l'épée au sein de la Franc-maçonnerie et notamment dans le Rite Ecossais Ancien et Accepté et dans le Régime Ecossais Rectifié.

Ainsi pour le RER :

« Au Rite Ecossais Rectifié, l'épée apparaît dans un registre qui, sans doute, marque l'une des spécificités de ce rite. Ainsi, au moment de l'invocation du rituel d'ouverture de la loge, nous lisons que le « Vénérable Maître, debout à sa place, épée haute tenue de la main gauche et au signe d'Apprenti, se découvre ainsi que tous les Frères qui eux, tiennent leur épée, pointe contre terre ». Cette position particulière des épées appelle quelques commentaires. Tout d'abord, il convient de signaler que l'épée haute tenue par le Vénérable Maître rend compte, au même titre que l'épée tenue en pal par le connétable du roi, d'un pouvoir qui vient d'en haut et qui a été accordée par le Grand Architecte de l'Univers, objet de l'invocation. Dans un geste qui pourrait paraître comme une réminiscence du geste accompli par Moïse lequel, élevant son bâton vers le ciel, invoque une puissance divine qui se manifeste sous la forme de tonnerre et de grêle, le Vénérable Maître muni de l'épée demande au Grand Architecte de « [bénir et de diriger lui-même] les travaux de l'Ordre ». Ici, nous sommes confrontés à ce qui apparaît clairement comme une tentative de mise en relation des membres de la Loge, représentés par le Vénérable Maître, avec une puissance céleste dont, pour l'occasion, le Vénérable Maître est le médiateur... »

De cet axis mundi particulier au RER aux multiples valeurs accordées par l'épée dans le monde de la tradition, c'est le rapport complexe, privilégié et opératif à l'objet initiatique qu'est l'épée qui est présenté par Thomas Grison.



EN LAS ESTANCIAS DE KNUM. LAS ENSEÑANZAS DE KNUM, VOL. IV

DE JOSÉ MIGUEL JATO

MASONICA.ES - <http://www.masonica.es/>



Jose Miguel Jato renoue avec la tradition de l'enseignement initiatique et philosophique par dialogue entre maître et élève, une forme trop longtemps négligée qui présente l'avantage d'être dynamique et créatif.

Avec ce quatrième volume, le lecteur rencontre Jean et Olga comme instructeurs. Sont abordés divers thèmes dont ceux de la fonction de la loge, de l'opérativité effective, de la traversée des formes rituelles, de la relation entre le laboratoire et l'oratoire, de la vraie fraternité née de la non-séparation, de la conscience comme miroir, etc.

8^e
FÊTE des TABLIERS
PRÉSENTE

Tango et Franc-Maçonnerie

SAMEDI 2 JUIN
2018
rendez-vous à 9h

Restaurant
Les Feuillantines
à Balma

LA JOURNÉE
35€
(Surprises et repas compris)
Merci de réserver sur
www.fetedestabliers.fr

ASSOCIATION
PRINTEMPS DES TABLIERS

8^e Fête des Tabliers

Tango et Franc-Maçonnerie

PROGRAMME:

9h00 - 9h45 : Accueil/café

9h45 : Ouverture par la présidente

10h00 : « Tango, Franc-Maçonnerie, Pas parallèles » Présentation à 2 voix

11h45 : Chaîne d'union

12h15 : Apéritif en musique


13h00 : déjeuner

LA JOURNÉE 35€

(Surprises et repas comarisi)

Merci de réserver sur

www.fetedestabliers.fr

Paiement sécurisé  ou par chèque avec le bulletin d'inscription

Mes TTCC Soeurs, Mes TTCC Frères
Comme chaque année depuis 8 ans,
nous vous proposons de nous
rassembler pour la fête de tabliers.
Nous partagerons un moment de
fraternité, de convivialité et de bonne
humeur, sans distinction d'obédience,
de rite ou de grade, dans le secret
mutuel de nos propres convictions
conquis par la qualité des intervenants.

Nos valeurs nous unissent et nous
savourerons le plaisir de nous
rencontrer avec nos épouses, nos
époux, compagnes ou compagnons
éclairés, dans un cadre gastronomique
au Restaurant Les Feuillantines.

8^e
FÊTE des TABLIERS
PRÉSENTE

Tango et Franc-Maçonnerie

SAMEDI 2 JUIN

2018

rendez-vous à 9h



PRINTEMPS DES TABLIERS

8^e
FÊTE des TABLIERS
PRÉSENTE



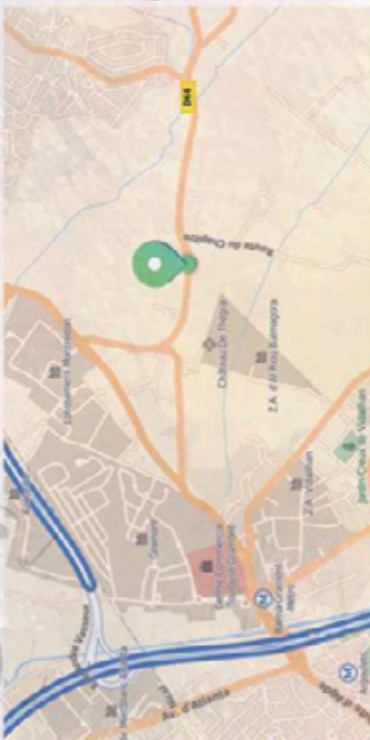
Les Feuillantines

Restaurant semi-gastronomique
101, Route de Gaure, 31130 Balma

Réservation et Paiement:
Site: www.fetedestabliers.fr

Envoyez votre chèque avec le bulletin à:
Association Printemps des Tabliers - BP6
31850 MONTRABE

Contact Réservation:
06 58 68 33 40



BULLETIN DE RESERVATION



Nom:

Prénom:

Nom et prénom invité:

Obédience:

Adresse:

Mail:

Tel:

Nb de Réservations X 35 € =

Renvoyez votre chèque avec le bulletin à:
Association Printemps des Tabliers - BP6
31850 MONTRABE

*CNIL: Tous renseignements sur le site www.fetedestabliers.fr



PRINTEMPS DES TABLIERS

Compagnonnage



rites et mystères chrétiens des Compagnonnages

PAR JEAN-FRANÇOIS FERRATON – LYONNAIS LA CLEF DES ARTS

LES ÉDITIONS DU CERF / GLÉNAT, Couvent Sainte Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble, France - <https://www.editionsducerf.fr/>

Cet ouvrage indispensable, soutenu par de très nombreux Compagnons cités dans les remerciements ou ayant préféré restés anonymes, explore les fondements chrétiens du Compagnonnage et la très forte spiritualité qui anime ce courant traditionnel et initiatique essentiel, sorte de colonne vertébrale de la tradition occidentale.



Jean-François Ferraton étudie la cathédrale comme imago templi, projection du Temple de Salomon, temple idéal, image lui-même de la Jérusalem céleste. Il analyse les myèmes constitutifs des mythes et légendes compagnonniques et les fonctions souvent voilées de Salomon, Maître Jacques, Maître Hiram.

Laissons le préfacer, Jérôme Rousse-Lacordaire, nous dire toute l'importance de ce travail, pour les Compagnons et au-delà, pour l'Europe chrétienne :

« Le voilement de ces mystères christiques et chrétiens donna lieu à des lacunes et à des obscurités, qui encouragèrent les emprunts souvent hâtifs à d'autres traditions initiatiques et les recours à des figures de substitution, dont la compréhension fut parfois flottante, mais où pouvait encore se lire en filigrane la figure originelle du Christ Jésus (Melchisédech, les deux saints Jacques, Marie-Madeleine, le Temple,

la pierre fondamentale, etc.) à qui il fallait revenir en toute liberté. On comprend que s'il y a eu parfois franchement substitution – ainsi lorsque l'Hiram maçonnique, pourtant compris comme certains courants maçonniques comme un type du Christ, vint dans quelques corps remplacer Maître Jacques, lui-même voilement du Christ –, d'autres fois, la figure du Christ restait plus aisément perceptible dans des figures qui, plutôt que de la remplacer, en manifestaient directement ou indirectement tel ou tel aspect. Il n'est pas jusqu'à l'assimilation de Jacques de Molay au Maître Jacques qui ne puisse pointer dans cette direction en rechristianisant un Temple auparavant « salomonisé », tant par la dimension sacrificielle du personnage que par la fonction templière de gardien des lieux saints chrétiens, Orient des origines et centre vers lesquels le compagnon, devenu lui aussi, en quelque sorte gardien des lieux saints, peut se tourner, voire se situer, grâce aux rapports symboliques, attestés par le Nouveau Testament, entre le Christ, l'Église, le Temple et l'église – équivalence renforcée par les correspondances, elles aussi illustrées par le Nouveau Testament, entre les différentes pierres de l'édifice sacré, le Christ, les fidèles et chacun d'entre eux... »

Le métier s'inscrit ainsi à travers les Devoirs dans une spiritualité vivante, partiellement oubliée, souvent sous-estimée, qui constitue la véritable permanence du Compagnonnage. Les rites particuliers aux trois grandes familles du Compagnonnage, celle de Maître Jacques, celle du père Soubise, celle du Roi Salomon, sont les vecteurs de la transmission d'un enseignement des mystères chrétiens. C'est la dimension de l'intime, de l'interne compagnonnique que l'auteur révèle à travers l'histoire et l'évolution de ces rites, clarifiant le mouvement et le déplacement des archétypes à travers les mythèmes.

Symbolisme



SYMBOLES DANS L'ART POPULAIRE

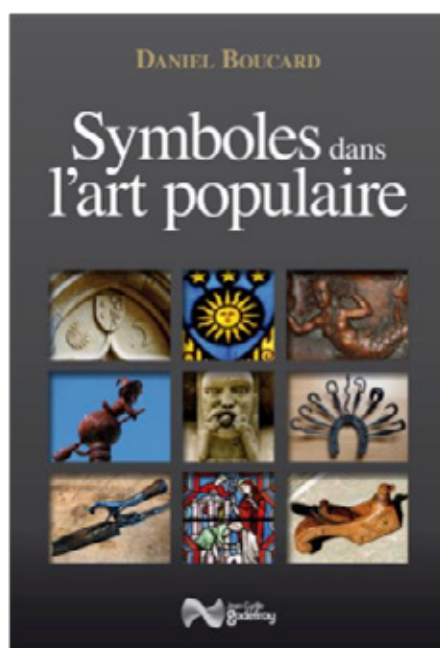
DE DANIEL BOUCARD

EDITIONS JEAN-CYRILLE GODEFROY, 12 rue Chabanais, 75002 Paris. - www.editionsjcgodefroy.fr

Voici un dictionnaire des symboles différent de ceux qui sont régulièrement publiés, consacré à ce qui s'offre aux regards. Si nous vivons entourés de symboles ou si « tout est symbole », nous avons perdu et le sens de l'observation dans un monde pourtant éminemment visuel et le sens dynamique du symbole confondu avec une simple représentation. Cet ouvrage aide le lecteur à se réapproprier un langage indispensable pour accéder à la connaissance.

« Les sources des symboles abordés ici, précise Daniel Boucard, proviennent de ce qui reste des œuvres architecturales couvrant notre sol, et nous sommes très bien lotis dans ce domaine. Si l'on prend une église romane, entre les sculptures des chapiteaux de l'intérieur, et celles des modillons extérieurs, nous avons déjà tout un

éventail de symboles, de signes, de personnages, qui s'enchevêtrent d'une manière prodigieuse. Aux figures de l'Ancien Testament, Abraham, Noé, etc..., s'ajoutent celles du Nouveau Testament, parfois mélangées à des personnages grotesques ou des diables vengeurs. Il faut déjà bien connaître les textes sacrés pour en retenir la substantifique moelle. Mais aussi des scènes très crues, femmes accroupies urinant, hommes au pénis dressé, animaux s'accouplant ou personnages de la mythologie grecque, le tout parsemé de croix, de roues, de cœurs, de flèches au-dessus des évêques, chevaliers ou paysans aux champs. Ces sculptures ne sont pas le fruit du hasard, mais sont nées d'une volonté d'éducation précise pour une population en majorité illettrée, acceptée et voulue par les gens d'église, et dont le sens aujourd'hui nous échappe. »



Le lecteur trouvera bien sûr beaucoup de références compagnonniques dans cet ouvrage mais d'autres référentiels sont évoqués, alchimiques, religieux, populaires, légendaires, etc.

Exemple avec le mot « nœud » :

« Lien et délivrance, c'est autour de ce double concept que se trouve le nœud du problème. Le lacet, ou son abréviation lacs (se prononce là), ou cordon noué, évoque une clôture ou un lieu interdit recélant un secret. Et, symboliquement, seul, celui qui sait dénouer le lacs peut accéder au secret. Il y a des nœuds bénéfiques, des entrelacs censés protéger des agressions extérieures, et des nœuds maléfiques employés en sorcellerie sous forme de sorts jetés ou de figures ficelées censées empêcher d'agir. Le nœud peut signifier l'union, la fidélité, l'entente, la solidarité, mais aussi l'emprisonnement et le bannissement... »

L'auteur poursuit avec différents types de nœuds, le nœud de l'amour des fiançailles, à distinguer de l'anneau du mariage, le nœud ombilical, le nœud gordien (sans que l'auteur n'en délivre le secret), les liens du Christ, les expressions utilisant

le mot, le nœud en compagnonnage, le nœud de Savoie, le nœud de l'aiguillette, la corde à nœuds...

L'iconographie, ancienne ou plus contemporaine, vient appuyer un propos clair qui invite à approfondir ce symbolisme si riche qui nous est offert en tout lieu.

Egypte



QUI FUT LE GRAND ARCHITECTE DE KHÉOPS ?

PAR JACQUES ROLLAND

CÉPADUÈS-EDITIONS, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - <http://www.cepadues.com/>

Jacques Rolland enquête sur l'œuvre exemplaire du Pharaon Khéops, connu pour sa grande pyramide mais qui fut aussi un novateur à l'origine par exemple de la maîtrise des crues du Nil mais aussi d'un nouveau monothéisme qui fit les beaux jours d'Héliopolis et heurta les prêtres de Memphis. Dirigeant exemplaire, Khéops demeure mal connu tout comme l'architecte de cette Grande Pyramide qui nous fascine à travers les siècles.



Dans ce petit livre très dense, se mêlent ainsi des interrogations de nature historique et des développements symboliques très intéressants.

Du point de vue historique, la pyramide dite de Khéops aurait pu être construite par trois personnalités. L'Université penche généralement pour Hermioniu, à la fois vizir et architecte. Il y a aussi le fils adoptif de Khéops, Didoufri qui se

fit construire une pyramide de son vivant. Enfin, la personnalité plus insaisissable du berger Philitis, un étranger, est mentionnée par Hérodote.

« Le terme de « berger », précise l'auteur, n'a strictement rien à voir avec la conduite d'un troupeau, même au plan symbolique. Il se réfère aux Textes des Pyramides, pour qualifier parfois Horus et les gouvernances des « suivants d'Horus ». »

Philitis évoque une source étrangère à l'Égypte, porteuse de savoirs scientifiques nouveaux. « Nous savons comment les grandes pyramides n'ont pas été construites, et notamment celle de Khéops, mais nous ne savons toujours pas comment elles l'ont été. Et surtout par qui ? » remarque Jacques Rolland. La question de la transmission linéaire des savoirs et des jaillissements inexplicables, correspondants à un saut qualitatif dans la connaissance se pose à plusieurs reprises dans l'histoire connue de l'Égypte antique. Mais, elle est légitime aussi en d'autres régions du monde qui portent des vestiges dont la nature et le sens nous échappent. Jacques Rolland se garde des hypothèses fantasmées pour privilégier une interrogation ouverte à un vaste champ de possibles.

Si Khéops semble être à l'origine de ce que nous appelons aujourd'hui un Etat, son œuvre se caractérise aussi par un sens aigu du culte des dieux et d'une science ou d'un art de l'immortalité, avec une fonction essentielle attribuée au Nil d'une part, considéré d'essence divine, au Sphinx d'autre part, peut-être témoin à la fois de bouleversements climatiques et d'une volonté politique qui nous échappe encore.

Jacques Rolland essaie de s'approcher, et nous avec lui, d'une pensée antique fort éloignée de la nôtre, pensée dans laquelle le symbolisme ne fait pas que représenter mais véhicule à travers des enseignements précis des possibilités non seulement philosophiques et métaphysiques mais aussi physiques dont les pyramides et le sphinx certifient une certaine permanence encore à explorer.

Martinisme

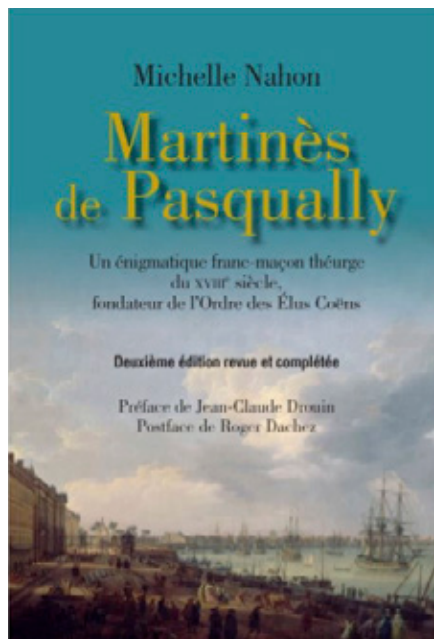


**MARTINÈS DE PASQUALLY. UN ÉNIGMATIQUE FRANC-MAÇON
THÉURGE DU XVIII^E SIÈCLE, FONDATEUR DE L'ORDRE DES ELUS
COËNS**

PAR MICHELLE NAHON

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr>

Les figures de la scène ésotérique restent souvent, et sans doute nécessairement, insaisissables. Comme le rappelait Nietzsche, nous aimerions avoir la vérité d'un sujet mais nous n'avons que des évaluations. Toutefois, les regards portés des décennies, voire des siècles plus tard, sur une personnalité, peuvent permettre, en partie, de mieux comprendre son œuvre.



Cette deuxième édition de l'étude précieuse de Michelle Nahon sur l'un des principaux acteurs de l'illuminisme occidental est largement augmentée. Si Martinès de Pasqually demeure à bien des égards mystérieux, cette étude, croisée avec quelques autres apports historiques des deux dernières décennies, permettra de mieux comprendre l'intention et la finalité du projet martinésiste et de ses riches prolongements notamment saint-martiniens et willermozistes.

Grâce à un travail de recherches rigoureux, très systématique, collectif, Michelle Nahon réussit à clarifier de nombreuses zones d'ombre de la vie de ce noble aventurier que fut Martinès. Elle le rend ainsi plus familier, plus accessible aussi.

Si le projet de Martinès de Pasqually emprunte au cadre maçonnique, sa nature est autre, à la fois chevaleresque et sacerdotale, organisée autour d'opérations théurgiques de réintégration aussi complexes qu'exigeantes. Michelle Nahon explore les conditions de la mise en œuvre de ce projet, souvent difficiles, parfois mêmes si chaotiques que nous pouvons nous étonner d'entendre encore parler de Martinès de Pasqually, de ses émules et de la doctrine de la réintégration des êtres particulière aux Elus Coëns en ce début de XXI^e siècle et sans doute encore pour longtemps, même si cela demeure marginal.

L'ouvrage distingue les années obscures, les années fastes et les années difficiles, une distinction que nous pourrions appliquer à la plupart des grandes figures de la scène ésotérique.

Les années obscures correspondent à l'enfance, le début de vie active dans l'armée et les débuts de Martinès de Pasqually dans la carrière maçonnique avec la question très discutée de la charte reçue de son père. Les années fastes débutent avec son arrivée à Bordeaux où il séjourna une dizaine d'années et jeta les bases de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers dans un contexte maçonnique agité. Cela ne se fait pas sans difficultés, Martinès de Pasqually se montre souvent convaincant, son projet rencontre l'intérêt mais son organisation demeure confuse. Les années difficiles débutent par la maladie de Martinès de Pasqually et se poursuivent avec son départ pour Saint Domingue. Tensions, incompréhensions

entre les hommes, aspects financiers interfèrent avec le projet martinésiste malgré le soutien de Louis-Claude de Saint-Martin qui quitte l'armée et se consacre à l'Ordre.

Michelle Nahon évalue favorablement, malgré les obstacles, le rôle des Elus Coëns :

« L'ordre de Martinès est resté en sommeil et son fils ne l'a pas remis en activité mais ce n'est pas pour autant que sont perdus tout ce travail, tout cet enseignement et tous ces textes. Le maître a su apporter à ses émules une formation solide, critique, éthique, avec des bases de réflexion quasi philosophique et une forme d'ésotérisme chrétien qui vont leur permettre d'avoir un rôle important dans l'évolution de la Franc-maçonnerie et de l'illuminisme. A cette formation théorique, il a ajouté des techniques qui leur ont permis d'être dans une certaine réceptivité et de développer une capacité à se mettre à distance des événements et des idées reçues. »

Cette nouvelle édition est enrichie par plusieurs découvertes et informations nouvelles notamment quant à la fameuse patente retrouvée à Minsk en Biélorussie mais aussi sur les activités d'une Loge du Saint Esprit fondé à Bordeaux en 1770. Plusieurs manuscrits du Traité de la Réintégration des êtres ont été retrouvés ainsi qu'un rituel d'équinoxe presque complet. Parmi les outils mis à disposition du lecteur, se trouve une précieuse chronologie très détaillée.

Le travail de Michelle Nahon précise nombre de détails de la vie de Martinès de Pasqually et l'apport historique de ce livre est indéniable même si nous pouvons espérer des recherches futures des réponses, sans doute partielles, aux nombreuses interrogations qui demeurent.



LE MANUSCRIT J. BAYLOT

PAR GEORGES COURTS

EDITIONS ARQA, 29 Boulevard De La Lise, 13012 Marseille - <http://www.editions-arqa.com>

Le fonds Baylot est entré par don en 1979 à la Bibliothèque Nationale de France. L'ensemble de documents fut constitué par son donateur Jean Baylot, maçon et érudit, et composé d'objets, de manuscrits et d'imprimés.

Le Manuscrit Jean Baylot, appelé aussi Manuscrit de Saint-Domingue rassemble nombre de rituels maçonniques anciens, déjà présentés par Thierry Lamy dans le Bulletin de la Société Martinès de Pasqually n° 18 paru en 2008. Ces rituels furent pratiqués à Bordeaux et à Saint Domingue, lieux de villégiatures de Martinès de Pasqually, entre 1760 et 1770. La plupart de ces rituels font partie de diverses échelles de grades.

Le manuscrit comporte 77 pages. D'une écriture serrée, usant d'abréviations, il est parfois peu lisible. Il comporte un certain nombre de schémas, dessins et tableaux.



Georges Courts s'est employé à une nouvelle transcription, à partir du manuscrit original, de ces rituels qui semblent avoir été copiés par deux scripteurs différents. L'ensemble proposé est très varié et démontre la vaste activité maçonnique de Martinès de Pasqually. Un appareil critique conséquent permet de mieux comprendre ces rituels.

Le Manuscrit Baylot renouvelle d'une certaine manière les interrogations sur les sources de Martinès de Pasqually. Son étude ne permet pas de répondre précisément à ces questions mais ouvre un champ de recherches à investir.

Entretien entre Georges Courts et l'éditeur au sujet du Manuscrit J. Baylot :

<http://www.editions-arqa.com/editions-arqa/spip.php?article3282>

Théurgie



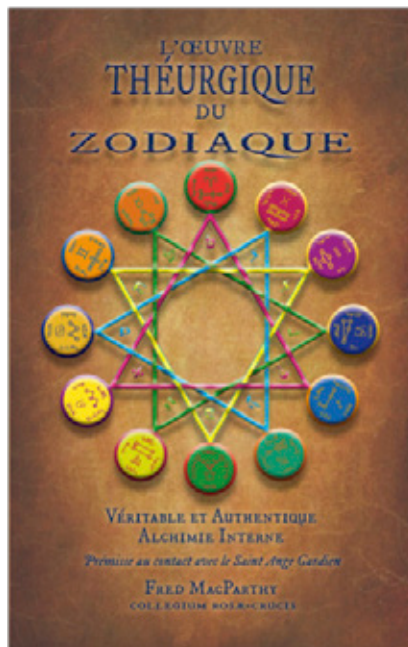
L'ŒUVRE THÉURGIQUE DU ZODIAQUE

PAR FRED MACPARTHY

SESHETA PUBLICATIONS, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - France - www.sesheta-publications.com

L'auteur commence ce livre en tentant de clarifier la distinction entre magie et théurgie, vieille question qui se heurte aux sens très divers accordés aux mots. Il y aurait une idée de contrainte dans la magie, contrainte exercée par la volonté qui serait absente de la théurgie. Néanmoins un type de théurgie resterait très proche de la magie cérémonielle par l'usage fait des symboles, objets ou substances mais avec une orientation différente. Il s'agit alors, selon Jamblique de faire descendre le divin en nous. L'autre type de théurgie, porté par Porphyre, tout en dépouillement vise une élévation volontaire vers le divin. Ces deux types de théurgie ne s'excluent pas l'un l'autre même si, comme le remarque justement l'auteur, on ne peut se cantonner à une forme cérémonielle.

Autre clarification nécessaire, celle concernant la notion d'égrégoire. L'usage courant qui est fait du mot, tout à fait erroné, porte à confusion. L'auteur rappelle que le terme, étymologiquement, évoque l'éveil, l'éveilleur, le veilleur, ce qui conduira au concept de « guide » ou d'« ange », gardien d'un groupe traditionnel à distinguer des « anges » créés par le travail d'un groupe d'individus.



La pratique présentée dans cet ouvrage est adaptée de celle d'un collège traditionnel. Elle est un préalable à la « conversation avec le saint-ange gardien » qui elle aussi mérite clarification.

L'ouvrage accompagne le pratiquant éventuel pas à pas dans l'accomplissement du cycle théurgique zodiacal. Il s'agit d'une forme d'alchimie interne constituée expérimentalement au cours du XIX^e siècle. Le pratiquant, en parcourant le zodiaque et sa propre personnalité de manière théurgique, vise à une « rectification » de lui-même et de ses rapports aux mondes. Basé sur la kabbale et notamment sur le Sepher Raziel.

Toutes les indications nécessaires sont données : correspondances, noms, sceaux, talismans, élixirs, plantes associées, etc.

L'objectif du pratiquant est de bannir ses principaux défauts, d'intégrer de nouvelles qualités, de s'élever ainsi dans le Sacré.

Bien entendu, comme toujours avec la kabbale, une pratique minimale de l'hébreu est un atout majeur.

Illuminés de Bavière



L'ÉCOLE SECRÈTE DE SAGESSE. RITUELS ET DOCTRINES AUTHENTIQUES DES ILLUMINÉS

PAR REINHARD MARKNER ET JOSEF WÄGES

EDITIONS DERVY, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Il convient de saluer l'éditeur et le traducteur, Lionel Duvoy, pour cet ouvrage de référence, le seul en son domaine. Alors que les Illuminati sont devenus l'os à ronger préféré des complotistes de tout poil, les véritables Illuminati de Bavière du XVIIIème siècle et leur projet humaniste et sociétal sont passablement oubliés alors que leurs messages et leurs ambitions citoyennes sont encore largement d'actualité en leurs principes.



La publication des matériaux de l'ordre et notamment des rituels permet au lecteur de comprendre le projet de ce groupe qui n'aura eu qu'une douzaine d'années d'existence avant d'être interdit et détruit en 1785, pour s'inscrire progressivement à la fois dans l'imaginaire initiatique et dans l'imaginaire complotiste.

L'autre intérêt de ce livre très complet est l'étude du processus de mise en place d'un ordre à vocation initiatique. En effet, le système et les rituels s'élaborèrent et évoluèrent constamment même si l'ensemble présente une cohérence certaine. Cet ordre de structure maçonnique, sans être maçonnique, conçu et développé par deux personnalités, Adam Weishaupt, dont le nom est souvent retenu comme celui du fondateur, et le baron Adolph von Knigge, moins connu mais sans doute aussi déterminant, est formé de trois classes : classe minervale, classe maçonnique, classe des Mystères, petits et grands, chacune présentant divers degrés. Chaque de-

gré propose des instructions précises introduisant à certains aspects de la doctrine des Illuminati. Si les influences et les apports sont multiples, allant de l'expérience personnelle à la philosophie antique en passant par des travaux scientifiques de l'époque. Si l'ordre se rattache au principe d'une Tradition unique s'exprimant sous diverses doctrines et écoles de sagesse plus ou moins élaborées et adaptées à leurs contextes, certains traits sont spécifiés chez les Illuminati comme le principe d'une nature favorable de fait à l'évolution humaine et avec qui nous pouvons et devons faire alliance. La doctrine globale de l'ordre est présentée de manière approfondie seulement dans les deux derniers degrés de l'ordre, elle n'est pas assénée mais invite au questionnement et à l'observation de la nature :

« Où tout cela mène-t-il ? – A quelle finalité la nature travaille-t-elle ? – A quelle fin tous les besoins et toute l'activité humaine ? – Le présent est-il lié au passé, et les deux le sont-ils au futur ? Tous les événements du monde convergent-ils vers un point unique ? Où sont-ce des faits isolés ? – Si tout est développement, d'après quelles lois la nature se développe-t-elle ? »

Si la possibilité d'une connaissance suprême, d'une connaissance ontologique est posée, c'est par l'expérimentation, l'observation, l'analyse que les vérités relatives qui y conduisent, ou la construisent, s'explorent ou s'édifient. La doctrine de l'ordre allie la reconnaissance de chacun comme absolument unique dans sa perception et son interprétation du monde afin de favoriser une fraternité qui naîtrait de la reconnaissance de tout ce qui se présente comme une étape vers une fin supérieure dont nous pouvons avoir le pressentiment sinon la connaissance.

Il y a dans cette doctrine l'idée du choix possible. Si tout n'est que point de vue, si tout n'est que relatif, nous pouvons déterminer par choix, le point de vue le plus favorable à tous. L'ordre rend à tous la responsabilité du choix d'une plus grande humanité et de la réduction des inégalités. Il y a là une dimension évidemment politique qui ne pouvait qu'attirer les foudres des autorités :

« Puisqu'il y aura un grand nombre d'hommes tandis que les richesses de la terre ne sont pas inépuisables, un seul homme ne pourra pas continuer à consommer le travail d'une vingtaine. Tempérance, frugalité et modération devront devenir les mœurs générales des hommes. Elles apportent indépendance, l'abstinence des biens d'autrui, la paix et la moralité générales au monde. Par la subsistance modérée et un travail mesuré, les besoins de l'esprit, par peur de l'ennui, deviendront plus généraux, plus pressants et plus fréquents. La terre entière deviendra un jardin, et la nature aura achevé son œuvre ici-bas. Avec la plus grande population possible, elle aboutira aux lumières, à la paix et à la félicité perpétuelles. Elle aura consacré chaque homme en tant que son juge, prêtre et roi. Elle aura fait une réalité du roman si longtemps moqué de l'Âge d'Or, de cette antique idée maîtresse de l'espèce humaine, en abolissant imperceptiblement cette éternelle inégalité des biens qui a été combattue par tous les législateurs mais qui s'insinue encore et toujours : cette source de tout déclin, de tout Etat, de l'esclavage, de la tyrannie, de la discorde entre les hommes, de la vénalité et de la corruption des mœurs, la rendant à jamais impossible grâce à l'immense prolifération humaine. »

Nous voyons toute l'actualité de l'utopie créatrice des Illuminati. Leur doctrine se révèle très visionnaire. Ils annoncent les expériences de décroissance ou de permaculture d'aujourd'hui.

Hermétisme



LE MIROIR D'ISIS N° 24

DÉCEMBRE 2017

EDITEUR : CLÉMENT ROSEREAU 54 bis rue d'Angleterre, 59870 Marchiennes, France - Informations : miroidisis@gmail.com

Voici une très belle livraison de la revue dirigée par Clément Rosereau, sans doute la meilleure revue d'hermétisme de langue française.

Sommaire : La Magie d'Henri Corneille Agrippa par Claude Froidebise – La robe du dimanche de Dominique van de Werve – N'oublions pas de sortir la nuit de Rodolphe d'Oultremont – Retour vers le sacré de Catherine Lavelaye – La mystérieuse voix de l'âme de Sully Faïk – Heureux le serviteur qui veille par Eléonore d'Hooghvorst – Théologie et Alchimie : le corps spirituel de Raimon Arola – Les petits enfants de Claude Froidebise – Sainte Hélène de Claude Van Gallebaert – Le Mercure dans tous ses états de Pauline de Merode – etc.

Parmi ces contributions très riches voici un extrait d'une lettre de Louis Cattiaux à Elizabeth d'Hooghvorst :

« Chère Amie, que pensez-vous de cette pensée de Thomas Quincey ? « Nous pouvons regarder la mort en face, mais sachant comme quelques-uns d'entre nous le savent aujourd'hui ce qu'est la vie humaine, qui pourrait sans frissonner (en supposant qu'il en fût averti) regarder en face l'heure de sa naissance ? » En effet, sortir de ce monde n'est pas si terrible, mais y entrer c'est effrayant ! Ce qui est désolant, c'est surtout d'y venir en avance, c'est-à-dire en précurseur, car on a le sentiment de parler et d'agir parmi les sourds et les aveugles, et il faut une grande foi pour persévérer sans faiblir, car tout ce qu'on fait est comme enseveli dans les ténèbres et paraît inutile et vain, même quand on prépare la voie du Resplendissant qui vient. »

Sully Faïk nous introduit à l'œuvre de Lilian Staveley, une mystique exceptionnelle, de notre temps, qui demeure peu connue malgré la publication de trois ouvrages majeurs au Cerf. Dans ces livres, elle restitue ses expériences visionnaires de l'âme. Ainsi à propos de l'extase et de l'union mystique :

« "Les extases inspirent et éveillent l'âme." Mais il n'y a pas d'extase authentique, tant que notre volonté est en mesure de mouvoir le corps. Dans l'extase, le corps, qui demeure inerte, est inexplicablement déconnecté de la volonté. Bien que contraint à l'inertie, il garde cependant conscience de soi et se sait toujours en vie.

S'il ne connaissait pas des moments de douleur, nous l'oublierions totalement. Aucune extase n'est le fruit de la volonté : celle-ci n'a aucune emprise sur elle. L'immensité de l'attraction divine est telle que l'âme souhaite jaillir du corps dont elle donne l'impression d'annuler la gravité. Alors nous connaissons Dieu à travers la partie supérieure de l'âme. Il ne s'agit plus d'avoir la foi (« chose froide et misérable ! »). « Je ne crois plus en Jésus-Christ : je Le possède. » La pure, sainte et incorruptible étincelle divine qui habite l'âme influe sur le cœur de l'homme, sur son intelligence et sur sa volonté, c'est-à-dire sur l'ego de la créature qu'elle visite. Lorsque Dieu prend l'âme de Son feu, l'esprit défaille et meurt... »

La qualité des contributions de cette revue d'Écriture et Tradition comblera le lecteur.

Bouddhisme

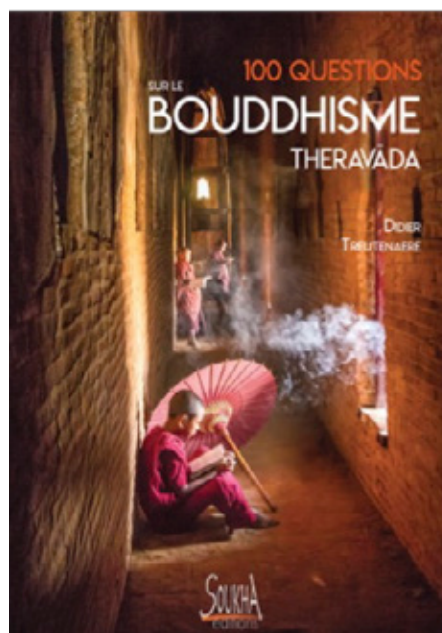


100 QUESTIONS SUR LE BOUDDHISME THERAVÂDA

DE DIDIER TREUTENAERE

EDITIONS SOUKHA - www.editions-soukha.fr

En Occident, quand nous parlons de bouddhisme, nous pensons généralement au bouddhisme tibétain alors que celui-ci, minoritaire, n'est pas représentatif du bouddhisme en général contrairement au Theravâda, pratiqué au Cambodge, Laos, Myanmar, Sri Lanka, Thaïlande, notamment. Mais qui s'est exporté dans le monde entier. Le Theravâda reste peu connu, en France particulièrement, bien qu'implanté depuis longtemps à travers les communautés d'Asie du Sud-Est installées dans l'hexagone, en raison du peu de communication et de publications disponibles.



Ce livre, très pédagogique, présente le bouddhisme le plus ancien, et aussi le plus proche du bouddhisme originel avec le Tchan, à travers 100 questions qui abordent l'essentiel du bouddhisme. Elles traitent du Bouddha, de la nature du bouddhisme, de la doctrine, du cycle de l'existence selon le bouddhisme, de la notion de karma, des divers plans d'existence, de la voie, de la méditation, de la vie religieuse, de la communauté, des relations entre bouddhisme, société et politique...

La notion de karma, si mal saisie en Occident à force de terribles simplifications, est développée dans sa complexité nécessaire et sa subtilité à partir des principes de coproduction conditionnelle et de la non-linéarité des procès.

« La « coproduction conditionnelle » est la traduction de l'expression *paticca-samuppada* ; ce nom et cette notion très complexes rendent compte de l'action consécutive et corrélative des différents facteurs aboutissant à la caractéristique de la souffrance.

Plus simplement, la coproduction conditionnelle démontre comment se produit *dukkha* et par conséquent comment cette production peut cesser ; elle est un approfondissement des « quatre nobles vérités » : lorsqu'un ascète lui demandait d'où provient la souffrance, si elle est causée par l'individu lui-même, si elle provient de quelqu'un ou de quelque chose d'autre, ou si elle est le fruit du hasard, le Bouddha lui répondait par l'enseignement de la coproduction conditionnelle... »

L'interdépendance totale, la non-linéarité permettent d'approcher la réalité et la beauté du karma qui n'est pas qu'une simple causalité linéaire au sein d'une temporalité figée.

Le Theravâda diffère d'autres systèmes comme le Mahâyâna par la fonction dévolue à la vacuité :

« La notion de « vacuité » (*sunnata*), dans le bouddhisme des Therâ, désigne d'une part le fait que toute chose est sans essence, (*anattatâ*) et d'autre part la libération à laquelle le méditant accède lorsqu'il discerne parfaitement cette « absence d'essence » ».

La méditation est donc parfois présentée sous la forme d'une voie graduelle d'accès à la vacuité (...)

Pour le Theravâda, il n'y a, sous la réalité du monde ou de l'individu, rien d'essentiel ou de substantiel qui serait sa « vraie nature ». La « vacuité » n'est rien d'autre que cela.

Elle est sans rapport avec le *nibbâna*.

Ce « réalisme » du bouddhisme le plus ancien est donc sans commune mesure avec le rôle central, voire unique, conféré à la « vacuité » par les systèmes philosophiques « idéalistes » tardifs du Mahâyâna. »

Ces deux exemples nous indiquent à quel point cet ouvrage sera utile à celui qui veut nuancer sa compréhension du bouddhisme ou des bouddhismes.

Si, comme le rappelle l'auteur, « Le Bouddha décrivait ainsi son enseignement : « Je n'enseigne que deux choses : la souffrance et la cessation de la souffrance. » », soit une approche très pragmatique du quotidien, les développements

de cet enseignement ont pris des formes multiples qui ne doivent pas nous éloigner de la finalité première, très réaliste, de l'enseignement du Bouddha.

Outre des clarifications de notions ou concepts philosophiques ou métaphysiques, l'ouvrage aborde les questions de nourriture, de sexualité, de moralité du point de vue très tolérant du Theravâda ou répond à des questions comme « Comment méditer ? », « Peut-on prédire l'avenir ? », « Pourquoi n'y-a-t-il pas de nonnes ? », « Existe-t-il une politique bouddhiste ? »... Didier Treutenaere allie dans ce livre le souci de clarté et le respect de la subtilité de la pensée bouddhiste.



LE VÉGÉTARISME, UNE VUE BOUDDHISTE DE BODHIPAKSA

PRÉFACE DE MATTHIEU RICARD

Editions Alhora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - www.alhora.fr

Dans une longue préface à l'ouvrage Matthieu Ricard insiste sur le fait qu'il n'existe « aucun argument éthique en faveur du carnisme ». Si l'être humain a vécu très longtemps de cueillette et de chasse, la consommation de viande était faible. Ce n'est que récemment dans l'évolution humaine que nous avons commencé à consommer massivement de la viande entraînant de très nombreux désordres. Il note que tuer, par la chasse, un animal sauvage, ne peut être comparé avec l'élevage domestique d'animaux afin de les tuer pour se nourrir. Cela a radicalement changé notre rapport à l'animal : « Seules les cultures ayant domestiqué des animaux défendent la thèse de leur infériorité par rapport à l'homme, ce qui témoigne d'un malaise par rapport à l'acte de tuer un animal et implique une justification arbitraire qui permet d'accomplir cet acte ».



Remarquons que des schémas argumentaires arbitraires semblables furent utilisés et le sont encore pour justifier l'esclavage des peuples noirs, entre autres, et la traite des femmes.

Plusieurs cultures prônent le végétarisme à des degrés divers, hindouisme, jaïnisme et bouddhisme notamment. L'essai de Bodhipaksa est basé sur les préceptes de non-violence envers autrui. Matthieu Ricard rappelle que « Selon le bouddhisme, la « nature de bouddha » est présente en chaque être, même si elle est latente chez ceux qui n'ont pas les facultés intellectuelles de la rendre manifeste, ce qui est le cas des animaux. »

Bodhipaksa s'appuie sur des textes bouddhistes, d'ailleurs nuancés, qui incitent souvent sans poser d'interdit, privilégiant la compréhension et la compassion :

« Les pratiques bouddhiques de méditation, de rituel, et d'étude du Dharma (l'enseignement du Bouddha) sont entreprises dans le but de développer une plus grande attention et une plus grande bienveillance, menant de façon ultime à la sagesse et à la compassion. En outre, nos activités quotidiennes nous apportent d'innombrables opportunités de pratiquer et de nous transformer. De cette manière, nous guidons et dirigeons la vie que nous créons, tant individuellement que collectivement. Avec un effort régulier, nous pouvons atteindre le moment de la vue pénétrante, de l'expérience directe des « choses telles qu'elles sont » ; à ce point, le processus de changement prend un élan continu.

Le végétarisme est un bon point de départ, car l'alimentation est une chose fondamentale dans notre vie. »

Bodhipaksa dresse tout d'abord un constat, sombre, de nos modes de vie actuels et particulièrement dans le domaine de l'alimentation avant de mettre en évidence les bénéfices d'un végétarisme raisonné dans une vision écologique systémique. Mais c'est par la pratique de la non-séparation et par le développement de l'empathie que le végétarisme, qui pose des problèmes plus complexes qu'il n'y paraît (que fait-on par exemple avec la douleur des insectes ou d'organismes vivants plus petits ?) peut trouver une place non dogmatique dans les conceptions des civilisations à venir. Le végétarisme ne peut être traité de manière isolée, il fait partie d'un art de vivre et il constitue une entrée privilégiée pour une démarche spirituelle globale.

Eveil



DE L'EGO AU MOI UNIQUE. LES 5 ÉTAPES DE L'EVEIL SPIRITUEL

DE MARC GAFNI

EDITIONS ALMORA, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - www.almora.fr

Marc Gafni est proche du mouvement intégral de Ken Wilber mais il possède aussi une grande connaissance traditionnelle, celle du Talmud et de la kabbale, dans la perspective du hassidisme.

Il peut sembler paradoxal de parler d'étapes quand il est question d'Eveil, cet affranchissement radical de toute temporalité et de toute règle. Nous sommes pourtant dans la tradition classique des voies gradualistes qui proposent une pédagogie de l'Eveil tout en acceptant ce paradoxe.

Même si nous ne pouvons pas réellement parler de nouvel enseignement comme le font les préfaciers, il s'agit bien d'une expression singulière, pertinente, adaptée à nos temps, comme le font tous ceux qui reformulent l'enseignement traditionnel depuis toujours à l'aune du langage, des arts et des sciences de leur époque. Nous sommes dans une expression non-dualiste classique qui conjugue avec talent et originalité les fondements du shivaïsme cachemirien, du bouddhisme Theravada comme du christianisme libéré des contraintes des institutions ou de la kabbale.



« Chacun, nous dit Marc Gafni, est responsable de son propre éveil. De même chaque génération est responsable de son propre apport à l'évolution de la conscience. C'est un contrat de partenariat entre générations. Chaque génération s'engage à apporter ses idées originales à la transformation continue et à l'évolution de la conscience. A son cœur, la conscience est l'amour : l'évolution de la conscience

n'est donc rien moins que l'évolution de l'amour. Si, par conséquent, vous réalisez que Dieu est synonyme d'amour, vous comprenez du même coup que l'évolution de l'amour n'est rien moins que l'évolution de Dieu. Dieu est l'infini. L'infini est intime. Dieu est l'infini de l'intimité.

Être éveillé, c'est être amoureux : débordant de vie, enflammé et totalement ouvert comme l'amour. »

Marc Gafni présente les mécanismes d'identification, les conditionnements et contraintes causales, des dénis sophistiqués, les nœuds multiples, les narrations qui constituent et maintiennent l'ego, le « faux-moi ». A partir de sa propre expérience, il rend compte d'un procès qui conduit au-delà de l'ego vers le « Moi Unique », un chemin amoureux qui fait passer d'un amour avec objet à un amour sans objet, né de l'expérience de la non-séparation.

« Le Moi unique se révèle et se réalise tout au long de la vie, dans des moments d'abandon et de grâce, quel que soit notre niveau de conscience. Pourtant, ce n'est qu'après avoir commencé à dépasser l'emprise de l'ego du moi séparé et après avoir réalisé que notre nature est indivisible du champ de conscience infini absolu, que le Moi Unique se révèle et aboutit à la pleine réalisation stable de notre éveil. »

Marc Gafni postule alors pour un processus nécessaire, un dévoilement par prises de conscience successives qui concilie l'unicité et la singularité de son expression en un individu. Il distingue huit stations sur le chemin du Moi Unique, chemin qui commence au tout début de la vie avec le moi-pré-personnel, avant la constitution d'un moi séparé, premier niveau du moi personnel, qui va se figer sur un mode non sain en un « faux moi ». La station 4 concerne le Soi véritable. C'est l'éveil classique selon l'auteur, l'accès à l'impersonnel. Mais le procès se poursuit avec un nouvel éveil, qu'il désigne comme niveau 2 du personnel.

« A la cinquième station, vous êtes témoin de l'émergence du Moi Unique. Le personnel revient au premier plan, mais à un niveau de conscience supérieur, « expression unique du Soi Véritable ». Ce qui caractérise alors le Moi Unique est sa dimension évolutionnaire. La station 6, post-éveil par conséquent, consiste à réduire les parts d'ombre qui persistent, les « petites poches d'identité ». Il introduit le principe d'une « Ombre Unique » pendant du Moi Unique qui doit trouver sa place dans la conscience. Enfin la station 7 est celle du don unique :

« L'obligation que suscite en vous la prise de conscience évolutionnaire de votre Moi Unique est qu'il vous incombe d'offrir les dons que vous seul pouvez donner, dons que le reste de la création désire et qui lui sont nécessaires. Chaque être humain possède un ensemble de dons particuliers à offrir au monde. Votre Perspective Unique donne naissance à ce que j'appelle votre Don Unique. »

Le Don Unique est une contribution à l'évolution de la conscience.

Une grande partie de l'ouvrage consiste en une mosaïque de regards sur les interrogations que le thème de l'éveil ne manque pas de provoquer. Il évoque finalement un chemin vers l'assentiment total à la Vie afin de « donner à Dieu toute sa puissance ». Il s'agit bien de Grâce, entendue comme l'auto-communication de Dieu en nous et par nous.



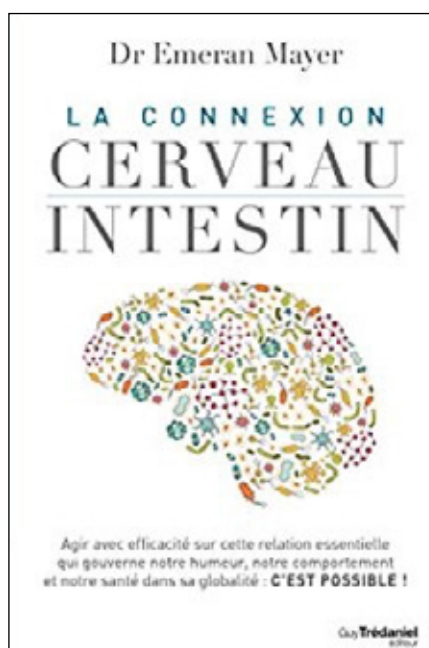
LA CONNEXION CERVEAU INTESTIN

DU DR ERMERAN MAYER

GUY TREDANIEL ÉDITEUR. 19, rue Saint-Séverin - 75005 Paris - <http://www.editions-tredaniel.com>

Les recherches sur le microbiote sont devenues ces dernières années centrales pour la compréhension du corps humain mais aussi du système cybernétique corps-émotions-pensées. Le « deuxième cerveau » est en passe de devenir le premier centre d'intérêt de nombreux scientifiques. Un langage biologique commun permet une communication précieuse entre le cerveau, l'intestin et la flore intestinale. Il existe remarque l'auteur une intimité remarquable entre les microbes et les cellules immunitaires intestinales ou « les nombreux capteurs cellulaires qui encodent nos sensations intestinales. En d'autres termes, ils vivent en contact intime avec les systèmes de collecte d'informations les plus importants de notre corps. ».

Il existe un dialogue entre le cerveau et l'intestin relatif aux états émotionnels. Ermeran Mayer pose en introduction à l'ouvrage ces questions passionnantes : « les interactions entre la flore intestinale et le cerveau peuvent-elles affecter nos émotions fondamentales, nos relations sociales et même notre capacité à prendre des décisions ? Un bon équilibre de nos microbes est-il une condition préalable de notre santé mentale ? L'altération du lien entre le cerveau et l'intestin peut-elle augmenter les risques de troubles neurologiques chroniques ? »



L'auteur fait état de corrélations possibles entre l'état affecté du microbiote avec des neurodivergences comme l'autisme, des maladies auto-immunes, la dépression ou encore la maladie d'Alzheimer. C'est un pan entier de la recherche qui

est désormais ouvert et dont les résultats sont prometteurs. C'est un nouveau paradigme qui nous est proposé :

« Cette nouvelle compréhension, explique l'auteur, implique que nous soyons plus exigeants vis-à-vis de notre système de santé. Il faut s'écarter de la vision dominante, mais dépassée du corps comme une machine complexe composée de différentes parties séparées pour adopter l'idée d'un système écologique hautement interconnecté, dont la variété de ses composantes crée stabilité et résistance face aux perturbations. Comme l'a affirmé un célèbre chercheur sur le microbiome, nous devons faire en sorte que le système de santé cesse de déclarer la guerre à des cellules ou des microbes isolés et commence à considérer le microbiome intestinal comme un sympathique garde forestier contribuant à maintenir la biodiversité d'un écosystème global et complexe. Ce changement de paradigme est essentiel si l'on veut maintenir la santé et la résistance de notre intestin, et donc de tout notre organisme, face à la maladie. »

L'ouvrage du Dr Mayer, très étayé et cependant très accessible, établit la réalité de cette connexion entre le cerveau et l'intestin. La première partie est consacrée à la nature et la fonctionnalité de cette relation. Comment l'esprit communique avec le cerveau et comment l'intestin s'adresse au cerveau. C'est un véritable langage microbien qui se dessine, aux assises anciennes et à la finalité bienveillante. Le microbiote vise l'harmonie globale du corps et évite les méthodes de régulation agressives.

« Il est désormais évident que les microbes intestinaux exercent davantage qu'un simple rôle privilégié dans le corps humain. Pour reprendre les mots du spécialiste du microbiome David Relman, de l'université de Stanford : « Le microbiote humain est un composant fondamental de ce qu'être humain signifie. » Outre leur rôle indispensable dans la digestion de la plupart des aliments, les microbes intestinaux ont une influence étendue et totalement inattendue sur les systèmes cérébraux de contrôle de l'appétit et de gestion des émotions, sur notre comportement et même sur notre esprit. Ces créatures invisibles vivant dans notre appareil digestif interviennent dans la façon dont nous nous sentons, dont nous prenons des décisions intuitives, ainsi que sur le développement et le vieillissement de notre cerveau. »

La deuxième partie de l'ouvrage développe une nouvelle compréhension des émotions. L'auteur aborde notamment l'effet des premières expériences de vie sur le dialogue intestin-cerveau et l'influence du microbiote sur nos prises de décisions intuitives. L'état de notre microbiote affecte nos émotions et donc notre pensée. Le régime alimentaire, l'absorption de médicaments chimiques, le stress, modifie notre microbiote et sa relation avec le cerveau de manière significative. C'est pourquoi la dernière partie de l'ouvrage recherche les voies d'une optimisation de notre santé cérébrale et intestinale. Cette démarche place en son cœur la question de l'alimentation. L'alimentation industrielle et nos modes de vie irrespectueux des rythmes naturels agressent le microbiote de manière récurrente. C'est donc notre mode de vie, notamment alimentaire que le Dr Ermeran Mayer nous invite à réformer.

La découverte de l'importance du microbiote n'annonce pas seulement une révolution médicale mais aussi une révolution sociétale. En étant davantage à l'écoute de notre ventre, nous serons aussi plus à l'écoute de l'autre et de nos environnements.

Métaphysique



L'ART DU CHAOS

DE DOMINIQUE BERTRAND

EDITIONS SIGNATURA, Le Défens, 84750 St Martin de Castillon, France - www.signatura.fr

En nous rappelant dès les premiers mots que l'étymologie grecque du mot « chaos » renvoie à la « béance » et au défi que cet essai propose de relever, faire de cette « béance » une « source ».

« L'originel immémorial, confie l'auteur, devient alors originaire, disponible à l'instant même, « pratique ». Sa fécondité exceptionnelle – largement inexplorée – peut ouvrir des perspectives nouvelles, impliquant de nouveaux rapports au monde, à l'autre, à soi-même, à la parole. En réponse aux tentations apocalyptiques, s'il s'agit non seulement de survivre à la tempête qui menace, mais d'user de sa dynamique pour ouvrir de nouveaux champs de présence, il pourrait être utile – sinon urgent – de préciser les conditions d'un art du chaos. »



Cet art du chaos se révèle rapidement comme art de vie, un ordonnancement créatif du foisonnement des possibles, une traversée des dualités, qui passe par la quête de l'intervalle, l'auteur évoque « une faille au sein même de la logique, donnant sur ce qui lui échappe ».

La dynamique du chaos demande à être orientée et cela ne peut se concevoir sans éthique ni sans sagesse.

« C'est là l'Œuvre en son ouvrage : dans l'entre-deux, le contact avec l'en-puissance. Transition de phase, seuil entre ce qui est et ce qui peut être. Où l'art devient

sagesse : la fine apparition d'un amour sans objet, sinon l'Ouvert, source de ciel en nous. L'éveil d'une joie indéfinissable face au surgir du monde, identique et pourtant inexplicablement nouveau, radieux du possible... Cachée dans l'ombre des mots et des certitudes – prête à donner un coup de patte si la pensée oublie de se surprendre elle-même en chemin – la sagesse du chaos se tient aux aguets, fort curieuse de la fin de l'histoire qui commence ici. »

Le voyage auquel nous sommes conviés sur l'océan du chaos conduit vers les multiples dimensions de l'être, un voyage qui suscite ou même exige d'être présent, au sens de « pré-être », précise l'auteur en s'appuyant sur l'étymologie, afin d'être témoin « du permanent surgissement du monde ».

Métaphysiques, mathématiques, mythes, puissance, chute, gaste puissance, double, entre-deux, extases, ivresses, logiques, langage... sont autant d'îlots (d'expériences) qui jalonnent le voyage jusqu'aux « rivages du sans forme ». Voyage en non-séparation.

« Par son incontournable retour au point-zéro « paradigmatique », charnière des transitions de phases collectives, l'époque se présente comme initiatique, au sens premier. A l' »initial », le caillou solitaire, marqué du sceau du Double qui, le divisant reliant à lui-même, le divise relie soudain à l'autre, et potentiellement à tout. Faire avec le chaos, c'est éprouver la façon dont à tout instant il nous forme, déforme, transforme. Si le mot « frère » prend ici son sens radical, c'est d'être tous ses enfants, à tout instant de lui naissant, comme l'univers lui-même. »

L'essai de Dominique Bertrand transforme la surface des choses en profondeurs, libère des formes. La poésie de la non-dualité affleure entre les mots et les concepts pour nous arracher au spectacle.

Rennes-le-Château



LE JOURNAL DE L'ABBÉ SAUNIÈRE 1901 À 1905. UN TRÉSOR À RENNES-LE-CHÂTEAU

COMMENTÉ PAR PATRICK MENSOR

EDITIONS L'ŒIL DU SPHINX, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France - www.oeildusphinx.com

Après de nombreuses péripéties, voici publié le journal personnel de l'abbé Saunière qu'il rédigea avec application chaque jour du 26 mai 1901 au 19 septembre 1905. Il rend compte de la vie quotidienne au village de Rennes-le-Château et dans ses environs : météo, états des travaux dans le domaine, commandes de matériaux, activités des ouvriers, relations familiales, relations avec l'évêché, petits et grands déplacements... Le premier intérêt du journal est de découvrir la vie des habitants du village, l'abbé en premier, jour après jour. C'est un témoignage sur la vie difficile dans un village isolé.



Pris isolément, le journal semblerait rébarbatif à de nombreux lecteurs éloignés d'un intérêt socio-historique mais, croisé avec d'autres documents comme les carnets de correspondance de Saunière, le journal apporte des précisions utiles. L'appareil de notes qui accompagne le journal présenté en fac-similé et en transcription, permet de rendre vie au journal et de situer le quotidien de l'abbé dans le contexte de ses activités religieuses mais aussi de tout ce qui alimente le mystère entourant la personnalité de Saunière et le site de Rennes-le-Château. De plus, Patrick Mensor identifie ou dresse le portrait quand cela est nécessaire des personnages cités dans le journal.

Patrick Mensor aborde également la question du trésor et pose l'hypothèse d'un trésor matériel retrouvé par Saunière, probablement caché ou enfoui pendant la période révolutionnaire. Divers documents attestent que les membres du clergé de la région ont cherché à préserver les biens de l'Eglise en les dissimulant. L'abbé Saunière a pu découvrir une cache. Il est question d'un souterrain qui se serait effondré en 1905 justement. Patrick Mensor met en perspective des documents municipaux de l'époque avec les extraits du journal, ce qui vient étayer son hypothèse.

On peut penser que d'autres documents sont encore à découvrir, d'autres témoignages, qui contribueront à clarifier le mystère ou plus simplement les questions sans réponse.

Cette belle édition intéressera tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, au trésor de Rennes-le-Château.



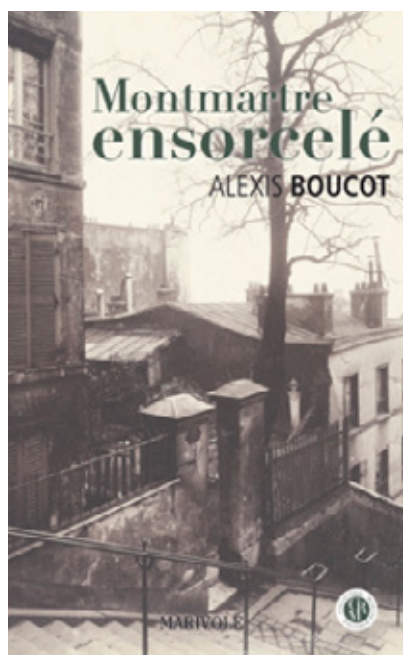
MONTMARTRE ENSORCELÉ

PAR ALEXIS BOUCOT

MARIVOLE EDITIONS, ZAC du Pâtureau, 41200 Romorantin - www.marivole.fr/presse

Montmartre est devenu un mythe au fil des temps. Il fait partie de l'imaginaire de la poésie, de la littérature, de la chanson, du cinéma, de la peinture, non seulement par et à travers les personnalités qui ont fait Montmartre et ses réputations mais aussi dans la présence de ses habitants ou habitués, ceux qui sont l'âme de ce quartier parisien unique au monde.

Quand Montmartre est évoqué, ce sont les images du début du XX^e siècle qui s'imposent, les années insouciantes, du moins en apparence, une frivolité trompeuse à la fois célébration et déni de réalité. Quel que soit le Montmartre appelé, aussi différent soit-il d'un regard à un autre, la liberté, toujours, le caractérise.



Alexis Boucot, lui-même familier de Montmartre, évoque le Paris de 1900, celui de l'exposition universelle, de l'art nouveau et le Montmartre, alors village, butte terrain de jeu, de la Belle Epoque. Son Montmartre, porte magique, est à la limite du réel et de l'autre monde. Joane et ses amies, pensionnaires d'un orphelinat et Valgar le magicien, entraînent le lecteur dans un va-et-vient entre réalisme et fantastique. Il fait aussi se mêler des personnages qui ne sont destinés qu'à se croiser, besogneux du jour, fêtards de la nuit, exclus et nantis...

Joane Per, héroïne décalée, explore les recoins de la Butte, les lieux improbables et se rend au mystérieux Château des Brouillards qui a bien existé autrefois. Alexis Boucot fait revivre pour nous un Montmartre qui a vraiment existé et que ma-

nifestement il aime. Il fait référence aux « signes et prodiges apparus sur Montmartre le soir du dimanche douzième septembre 1621 » qui alimentèrent les chroniques de l'époque et les légendes de la Butte.

L'alliance entre les enfants de l'orphelinat et le magicien Valgar permet aux enfants d'échapper à l'enfermement et de se découvrir en même temps qu'un monde étrange s'offre à eux.

« Un courant d'air d'une grande force passa autour d'eux. Un champ magnétique saisissant traversa la crypte de part en part comme un fluide magique teinté de vert. Alors, le visage de Valgar leur apparut. Cette fois encore, l'image était toute vaporeuse et très incertaine, comme l'idée que l'on peut se faire d'un revenant. L'ensorcellement entravait cette manifestation surnaturelle ; à l'oeil nu, on voyait cette force contraire agir et se retranscrire dans le filet ligneux de ses veines qui bleuisaient fortement. Son esprit luttait. Toute son énergie était concentrée dans cette ultime intervention qui ressemblait fort à l'une de ces images projetées par le cinématographe. L'image du magicien n'avait pas d'ailleurs une expression démesurément sage et philosophique, si bien que sa contemplation provoqua un murmure admiratif. Puis, de sa voix vibrante et sonore, quasi désincarnée, il s'adressa aux enfants immobiles, saisis de respect. Le temps était compté, mais sa prise de parole s'entrecoupait malheureusement de silences :

- Jeunes gens, vous vous êtes rendu de bon gré dans mon sanctuaire afin de me prêter la main et je vous en suis tr... reconnaissant. Mais le temps pres... et je ne peux vous enseigner les... occultes et les fondament... de la mag... des limbes pour me sortir de ce trépas. Les forces d... mal sont à nos portes et menacent notre monde, gagnant jour... de plus en... Si la magie ancestrale dont je suis le gardien et digne représentant n'est point rétablie... »

L'intrigue originale et fort réussie de ce troisième roman de l'auteur sert une évocation forte de l'esprit de Montmartre, de ses subtilités, de ses contradictions, de ses lumières et de ses ombres. L'appareil de notes, limité mais pertinent, permet au lecteur peu familier de la Butte et de ses mystères de plonger dans l'ambiance équivoque du lieu. A découvrir.



UN RAT DANS LE CRÂNE

DE ROG PHILLIPS

EDITIONS L'ŒIL DU SPHINX, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France - www.oeildusphinx.com

Rog Phillips est oublié. Il faut avec Vargo Statten le premier anglo-saxon traduit chez Fleuve Noir en « Anticipation ». C'était en 1954.

Rog Philipps, de son vrai nom Roger Phillips Graham (1909 – 1966) participa à l'aventure de l'équipe de Ray Palmer avec des publications comme *Amazing Stories* ou *Fantastic Adventures* qui firent le bonheur des amateurs du genre dans les

années 1940. Il publia de nombreux textes sous différents noms. A la suite d'ennuis sérieux de santé, il réduit son activité littéraire avant de se consacrer au récit policier à partir de 1959. Il meurt prématurément à 56 ans. C'est finalement près de 200 nouvelles et courts romans qu'il proposa dans sa carrière.



Grâce à Richard D. Nolane, voici quatre nouvelles rassemblées pour les lecteurs : Un rat dans le crâne – Les anciens Martiens – La galerie – Les parias. La première fut finaliste du Prix Hugo en 1959. Richard D. Nolane note que l'originalité et l'imagination de l'auteur permettent à ces nouvelles de traverser le temps.

La première nouvelle évoque un rat incorporé dès la naissance dans un automate. L'idée peut sembler désuète mais elle sert des personnages singuliers qui eux ne le sont pas comme la critique des exactions faites aux animaux par les hommes.

Les Martiens de Rog Philipps sont parmi nous, depuis des siècles et, cela complique les choses. Aves La Galerie, nous faisons connaissance avec une artiste extra-terrestre dont les portraits sont davantage que des portraits. Enfin, Les Parias met en scène un couple de mutants en fuite. Là encore, l'important est moins le thème formel que la réflexion qu'il permet.

Exemple :

« John retint Mary.

- On ferait mieux d'attendre à l'écart, dit-il. Tu n'as sûrement pas envie de revoir ce type...

- Ça ne me dérange pas... répondit tranquillement Mary. Maintenant c'est moi qui le plains. Je crois que c'était en fin de compte ce que je voulais découvrir. Et je l'ai trouvé. Je les plains tous, Harry le premier. Pour lui, j'étais belle et attirante...

Elle se tut un court instant avant de reprendre :

- Cela dépasse notre simple apparence. C'est un modèle génétique qui s'est détraqué comme celui d'un tissu cancéreux. Et nous, on est la par-

tie visible du cancer de l'espèce humaine, surgissant maintenant cent ans après la première bombe... Le modèle de l'espèce est infecté et eux sont l'espèce. Ils ne peuvent pas prévoir si leurs enfants nous ressembleront... ou pire. C'est ce qui les fait réagir comme ça. Et ce qui me les fait autant plaindre. »

A l'heure où l'on s'interroge sur l'effet à moyen et long terme des neurodivergences nées de l'impact des environnements pollués sur les gènes, ce texte est hautement actuel.

Société



ADOLF HITLER OU LA VENGEANCE DE LA PLANCHE À BILLETS

PAR PIERRE JOVANOVIC

EDITIONS LE JARDIN DES LIVRES, 14 rue de Naples, 75008 Paris - www.lejardindeslivres.fr

Pierre Jovanovic rend compte dans ce livre de diverses analyses ou éléments d'analyses de l'ascension d'Adolf Hitler et du rôle joué par la haute finance dans cette ascension. Les conditions économiques déplorables de l'Allemagne, née des décisions trop contraignantes prises envers le pays vaincu à la fin de la première guerre mondiale, l'inflation, consécutive à l'usage exagéré de la planche à billets ont servi l'arrivée d'Hitler au pouvoir.

Pierre Jovanovic s'appuie sur les travaux d'un psychanalyste jungien, le Dr Murray qui a cherché à cerner la personnalité d'Adolf Hitler, notamment au regard de ses rapports à la mère et de ses tendances homosexuelles refoulées. Il s'appuie aussi sur des études économiques des trois décennies qui séparent les deux guerres car ce n'est pas seulement le crash de 1929 qui engendra l'avènement de l'Allemagne nazie, c'est toute la politique économique et financière déjà orientée vers une spéculation outrancière dont la crise de 1929 n'est qu'un aboutissement. Certes, la crise suspendit les aides financières américaines à l'Allemagne, accentuant la chute du pays allemand et renforçant les conditions favorables à l'arrivée d'une dictature, mais le rôle joué par l'abandon de l'étalon or et par la multiplication d'une monnaie sans contrepartie est essentiel dans l'actualisation des tentations totalitaires. Aujourd'hui encore.

L'ouvrage se divise en deux parties. La première reprend les travaux du Dr Murray et les conclusions ou perspectives qu'en tirèrent les analystes de l'O.S.S., les services secrets américains de l'époque, avant le deuxième conflit mondial. La deuxième partie présente les « notes pour une anamnèse » du Dr Vernon, directeur du département de psychologie de l'Université d'Acadia au Canada, alors qu'Hitler est au pouvoir. Nous sommes en 1943.

« Cet homme, dit-il, est intéressant en cela qu'il est une force qui a davantage impacté de vies sur la planète que tout autre homme dans l'histoire, aidé par des instruments de communication nouveaux et miraculeux. Comment était-ce possible qu'un homme à l'apparence et à la stature aussi insignifiantes, dépourvu de force physique, incapable de tout contrôle émotionnel, et sans envergure intellectuelle aucune réussisse là où les Allemands les plus puissants avaient échoué dans le passé ? »

L'anamnèse met en évidence des aspects de la personnalité d'Hitler comme « l'intensité de son dévouement à la création d'un idéal, la nature du drame de sa vie », ses sentiments exaltés pour ou contre, sa puissance oratoire, ses rapports à l'art, à la sexualité, ses symptômes névrotiques ou psychotiques...

La troisième partie s'intéresse au rôle des nouveaux mécanismes financiers dans la montée en puissance de l'Allemagne nazie : monnaie artificielle, hyperspéculation, contrôle des médias, complicité destructrice des banques qui ont surfées sur la vague nazie avant, pendant et encore après la guerre en s'appropriant les avoirs des disparus des camps de concentration, entre autres perversités...

L'ouvrage de Pierre Jovanovic vaut aussi pour notre époque dans laquelle nous retrouvons quelques-uns des mêmes ingrédients, certes plus sophistiqués mais tout aussi dangereux pour l'avenir des peuples. Il montre aussi que les grandes catastrophes totalitaires pourraient être anticipées quand elles ne sont pas parfois clairement annoncées.

LES REVUES



CONOSCENZA, ANNO LIV

N°4, OTTOBRE - DICEMBRE 2017

ACCADEMIA DI STUDI GNOSTICI, via San Zanobi, 89 – 50129 Firenze, Italia.

Au sommaire de ce numéro de la revue de l'Accademia di Studi Gnostici fondée par Loris Carlesi : La via gnostica verso la salvezza femminile di Tau Synesius – La Kabbalah nel quotidiano di Silvana Silvagni – La Bibbia e i Tarocchi di Gian Maria Molli – La Gnosi nascota nell'arte di Serge Basset – Alchimia pratica di Stefano Longhi – I Codici di Nag Hammadi -1 – Verba Lucis I, II, III, IV, V di Sophianus.

EN BREF



PRIX LITTÉRAIRES ANNUELS DE LA SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS NORMANDS

La Société des Écrivains Normands décernera en 2018 trois prix littéraires réservés aux écrivains nés ou résidant en Normandie :

Le Grand Prix des Écrivains normands André Maurois, pour un une biographie, un essai, une étude historique.

Le Prix Pierre Corneille pour un recueil de poèmes publiés.

Le Prix Louis Bouilhet pour un recueil inédit de poèmes.

Ils sont ouverts du 1^{er} mars au 31 mai 2018.

Le règlement de ces prix est à demander à : Monsieur Claude LE ROY, 1 rue des Marettes, 14760 Bretteville-sur- Odon ; (Joindre une enveloppe timbrée) ou par courriel à : Claude.LR@orange.fr



TROUBADOUR DU LIVRE

Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons Le Troubadour du Livre, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. Philippe Subrini, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.

<http://letroubadourdulivre.blogspot.fr>

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
Société Incohériste : <http://www.sgdI-auteurs.org/remi-boyer>
Collège de Pataphysique italien : <http://collagedepataphysique.it/catalogo/>
Aimaproject : <http://www.aimaproject.it/>
Jean-Gabriel Jonin : <http://www.jean-gabriel-jonin.com/>
Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org//>
AEIMR, *Mouvements Religieux* : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliotheque.blogspot.com/>
Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com
Les Hommes sans Epaules : <http://www.leshommessansepaules.com/>
La Quinta de Regaleira à Sintra : <http://cliente.digisfera.pt/regaleira-2.7/>
Le site du monde de demain : <http://www.wedemain.fr/>
Le blog érudit de Juan Asencio, *Stalker* : <http://www.juanasensio.com>
L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
Les Editions Arma Artis : <http://arma-artis.com/>
Les Editions Zefiro : <http://www.zefiro.pt/>
Les Editions du Mercure Dauphinois : <http://www.lmercuredauphinois.fr/>
Les Editions L'Originel-Charles Antoni : <http://www.loriginel.com/>
Masonica.es, Ediciones del Arte Real : <http://www.masonica.es/>
Les Editions de La Tarente : <https://latarente.com/>
Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com
Le site consacré aux arts et artistes de marge : <http://www.art-insolite.com>
Un site sur la neurodiversité : <http://www.neurodiversity.com/main.html>

**« LA LITTÉRATURE EST LE LIEU
DE RENCONTRE DE DEUX ÂMES. »**

CHARLES DU BOS



LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER,
AUGIÉRAS, BAKOUNINE, BASKINE,
BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON,
BRAUNER, BRIANT, BURROUGHS,
CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN,
DAUMAL, DEBORD, DE ROUX,
DUCASSE, GOMBROWICZ,
GURDJIEFF, DE ROUGEMONT,
HELLO, KAZANTZAKI, KELEN,
KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR,
MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être.

Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le Crocodile veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse !



NEW BLOOD TATTOO

D'ALLAN GRAVES

EDITIONS CONTRE-DIRES, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris - <http://www.editions-tredaniel.com>

Si le tatouage est un art traditionnel aux fonctions spirituelles et initiatiques importantes, il a toujours su intégrer et associer les nouvelles dimensions des temps qu'il traversait. En témoigne, magnifiquement, cet ouvrage d'art « à la rencontre des 24 artistes tatoueurs les plus créatifs de la nouvelle génération.

L'auteur de l'ouvrage, Allan Graves, est le propriétaire d'un haut lieu londonien du tatouage, Haunted Tattoo, et un habitué des salons les plus prisés au monde de San Francisco à Barcelone, passant par Berlin.

Nous vivons aujourd'hui une période particulièrement créatrice dans le domaine du tatouage. Un véritable renouvellement à la fois technique et thématique s'est fait jour autour d'artistes doués dans le dessin et la peinture qui voulurent s'essayer à la peau, extraordinaire toile vivante. La communauté des tatoueurs est désormais mondiale grâce à internet et aux facilités du voyage contemporain. Les échanges entre artistes favorisent ainsi des émergences créatrices et des inattendus.



Les 24 tatoueurs sélectionnés pour cet ouvrage ne sont qu'une infime partie des tatoueurs doués qui auraient eu leur place dans ce livre mais ils sont représentatifs de la scène mondiale du tatouage moderne. Il y a ceux de la « vieille école » qui mêlent traditions et originalité et d'autres affranchis des influences du passé. Voici comment Allan Graves les présentent en quelques mots :

« Chazen ; un illustrateur très « technique » qui réalise des dessins détaillés de manière spectaculaire ; Young ; l'influence orientale de Ben Cheese ; le très contrasté Dani, qui insère des motifs arabisants dans son travail ; l'élégance quasi art-déco de Luca Font ; l'imagerie mystique et viscérale de Fernando Amador ; les dessins de Da-

vid Hale, ancrés dans les traditions de l'art amérindien ; les inspirations baroques/religieuses/rétro étonnamment originales de Ramon Maiden ; les incroyables créations totalement libres d'Aaron Odell, enracinés dans la tradition, mais avec une puissance fantastique ; la vieille école spirituelle de Alessia Pedrosa ; les dessins si originaux et si parfaitement travaillés d'Eva Schatz, créés dans son atelier de Salzbourg... »

Le dialogue entre traditions et futurs est inscrit dans l'art du tatouage d'aujourd'hui avec une grande puissance et autant d'originalité. Tous ceux qui s'intéressent à l'art, même ignorants du tatouage, seront intéressés par ce qui est proposé ici. L'industrie du tatouage est un espace de liberté que de plus en plus d'artistes explorent car ils n'y rencontrent aucune des contraintes, aucun des artifices de nombreuses scènes artistiques conditionnés par les marchands d'art et les directives ministérielles. Nous sommes en présence d'un art mondial particulièrement inspiré. Si nous retrouvons les thèmes et les symboles traditionnels chez beaucoup de ces artistes, ils sont vitalisés par un esprit de conquête des aspects les plus inconnus de l'expérience humaine. Du classique détourné au kitsch décalé, de l'érotisme soft à une pornographie tout juste diabolique, les influences multiples se perdent dans un renouvellement et un foisonnement étonnant.

La juxtaposition de ces artistes de grand talent rend compte d'un mouvement majeur de l'art de ce début de siècle. Tout comme le manga, le tatouage ne doit pas être sous-estimé. Ils constituent l'un comme l'autre de remarquables avant-gardes.



QUADERNO DEL COLLAGE DE `PATAPHYSIQUE N°9

HA HA LINGUAGGI IMMAGINARI.



Sous la direction de Tania Lorandi, le Collage de `Pataphysique italien nous offre une nouvelle édition de sa belle revue de `Pataphysique autour de la Lettre A

ou du son HA, de l'inspiration, de l'expiration, de l'intervalle, un sujet hautement traditionnel et métaphysique remanié de manière brillante à travers les détours, les détournements de la science et de l'art propres à la Pataphysique. Grâce aux collaborateurs de ce numéro, nous découvrons combien le HA-HA ou HÂ-HÂ ou AH-AH sont présents d'une manière inattendue dans nos quotidiens. Il existe une permanence du HA, une omniprésence, cependant invisible parce que non conscientisée. Ce numéro, ubuesque bien sûr, est une opportunité de restaurer un rapport défectueux tant à la langue qu'à la respiration.

[Per accedere a informazioni e contenuti del «Quaderno n. 9 del Collage de 'Pataphysique, clicca qua!](#)

Jazz



JAZZ & FRANC-MAÇONNERIE. UNE HISTOIRE OCCULTÉE

PAR YVES RODDE-MIGDAL

CÉPADUÈS-EDITIONS, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - <http://www.cepades.com>

Ce petit livre passionnant explore une dimension inconnue de l'histoire du jazz, celle des rapports étroits des musiciens de cet art majeur avec la Franc-maçonnerie et plus particulièrement la Franc-maçonnerie américaine noire dite Prince Hall.

Le jazz, désormais patrimoine mondial de l'UNESCO, vient de fêter le centenaire de son invention en 2017. Son rayonnement ne cesse de s'intensifier malgré le mercantilisme qui empoisonne la création musicale et sa créativité demeure étonnante.



L'histoire de la naissance du jazz est mêlée à celle de la Franc-maçonnerie de Prince Hall par la question de la ségrégation. Un grand nombre des figures majeures de l'émergence du jazz fut membre de Prince Hall.

La Franc-maçonnerie américaine est divisée d'un point de vue racial. Prince Hall naquit en 1775 dans une certaine confusion de l'initiation d'une quinzaine d'esclaves noirs affranchis par un militaire blanc d'origine irlandaise. Longtemps clandestine, en raison des mécanismes violents du racisme nord-américain, la maçonnerie de Prince-Hall sera l'un des principaux moteurs de l'émancipation des noirs, suscitant nombre de créations d'écoles, hôpitaux, banques, centres culturels, associations... accueillant les membres du peuple noir. C'est une société parallèle qui va se développer pas à pas, pendant des décennies avant de pouvoir ouvrir partiellement les portes de la non-séparation. La Franc-maçonnerie de Prince Hall va offrir aux jazzmen des moyens d'exprimer leur art et dans une certaine mesure d'en vivre. Elle va aussi favoriser le rapprochement de musiciens noirs avec des musiciens blancs.

Yves Rodde-Migdal nous décrit la complexité et le dynamisme de cette relation entre jazz et Franc-maçonnerie, mettant ainsi à mal un suprématisme blanc qui tend à se réaffirmer aujourd'hui aux USA. Entre anecdotes, faits et analyses sociétales, il permet au lecteur de comprendre tout l'enjeu porté par cette musique qui a tant apporté au monde, musicalement comme socialement, et qui continuera à nourrir nos esprits. Il propose aussi de saisir le jazz non comme porteur de messages, mais comme le message lui-même, appel à la liberté et à l'inclusion de tous.

« Si on considère, conclut-il, le rôle majeur de la Franc-maçonnerie Prince Hall dans le processus créatif des musiciens de jazz, et si l'on considère par conséquence directe l'influence majeure du jazz dans le monde musical de cette fin de XIX^{ème} siècle, son essor pendant tout le XX^{ème} siècle et encore en ce début de XXI^{ème} siècle, on peut donc considérer que la Franc-maçonnerie aura contribué à la création d'un événement artistique majeur aux répercussions mondiales dans le domaine de la musique, mais également dans l'idée même de processus créatif et d'innovations allant jusqu'aux recherches poussées dans la lutherie moderne, l'harmonie, la structure du son, remettant toujours en question le travail d'hier pour améliorer celui d'aujourd'hui, et le pousser aux seules limites de la pensée humaine. »



Bonjour chez
vous !



La Lettre du
CROCODILE 2018
n°1/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !